

Zitouni à propos des prix des boissons

UNE HAUSSE INJUSTIFIÉE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7809– LUNDI 5 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Conseil des ministres

TROIS IMPORTANTS DOSSIERS EXAMINÉS

Page 3

LARBAOUI À BRAZZAVILLE

ALGER RELANCE LE DOSSIER LIBYEN



Embourbée depuis 2011 dans une crise politique et sécuritaire, à l'évidence insoluble, la Libye revient au-devant de la scène internationale. Plusieurs responsables africains sous la conduite de l'Algérie se penchent à partir d'aujourd'hui à Brazzaville sur les moyens de relancer le processus politique censé réconcilier les belligérants dans ce pays.
Page 3

TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Un prêt pour l'achat d'un véhicule neuf

Page 2

MÉDICAMENTS

Campagne de promotion de la production nationale

Page 5

AÉROPORT DE MADRID

Des centaines de migrants bloqués

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

De nouveaux recrutements en vue

LE SECTEUR de l'enseignement supérieur prévoit de nouveaux recrutements pour renforcer le corps enseignant de ses différentes institutions. Dans ce cadre, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé l'organisation de concours de recrutement pour pourvoir à 1 725 postes budgétaires au grade d'enseignant-chercheur au titre de l'exercice 2024.

Les candidats intéressés par les postes de professeurs assistants « class B » sont invités à soumettre leurs dossiers de candidatures via la plateforme numérique Progres sur le lien https://progres.mesrs.dz/webrecrutement /, a ajouté la même source.

Les procès-verbaux d'annonce des résultats définitifs des concours de recrutement, «ils seront établis entre les 15 et 28 mai et il sera procédé ensuite, après finalisation de toutes les procédures, à l'installation des candidats admis définitivement dans leurs postes le 7 septembre », a affirmé le ministère.

Le ministère a souligné que « le calendrier pour organiser le recrutement et/ou le concours sur titre pour accéder au grade de maître-assistant classe (B) dans les établissements universitaires a été fixé à compter de la communication d'une copie de l'arrêté ou de la décision d'ouverture de recrutement et/ou du concours sur titre auprès des services centraux ou locaux selon le cas, à l'autorité chargée de la fonction publique le 11 février en cours ».

La même source a ajouté que « le dépôt des dossiers de candidature via la plateforme numérique (Progres) entre le 27 février et le 18 mars et l'organisation de l'entretien avec les comités de sélection au niveau des établissements universitaires du 23 avril au 14 mai ».

Pour rappel, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamal Badari, a répondu le 18 janvier dernier, aux questions des représentants à l'Assemblée nationale. Il a expliqué que « le champ sera ouvert à tous dans le cadre du concours de recrutement au niveau des établissements universitaires et hospitaliers ».

Le premier responsable du secteur a également affirmé que ces postes d'emplois seront répartis comme suit : 75 postes pour ceux qui reviennent de l'étranger, 1 725 postes pour le professeur assistant « rang B » et 200 postes pour les professeurs d'hôpitaux.

Meriem D.

TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Un prêt de 1 million de DA pour l'achat d'un véhicule neuf

Bonne nouvelle pour les travailleurs de l'éducation nationale. La commission nationale des œuvres sociales du secteur (CNOSTE) a annoncé le lancement d'un crédit d'une valeur maximale de 100 millions de centimes pour l'acquisition d'un véhicule neuf.



Une aubaine pour les travailleurs de l'Education.

Une aide qui sera la bienvenue pour faciliter aux travailleurs du secteur de l'éducation l'accès aux voitures neuves, au moment où les prix sont hors de portée du salarié moyen. Pour ce faire, la CNOSTE vient de rendre publiques les conditions exigées pour l'octroi de ce prêt.

Ainsi, selon la commission, les demandes d'octroi de crédit sont classées dans un ordre différentiel et par priorité, selon la situation familiale des bénéficiaires. Les couples mariés avec enfants seront prioritaires, suivis des célibataires et des personnes qui n'ont pas bénéficié auparavant d'un crédit pour l'achat d'une voiture.

Les employés du secteur ont été divisés en trois catégories en fonction de leur expérience professionnelle. La première concerne les salariés qui ont plus de 20 ans d'expérience, la deuxième ceux qui ont de 11 à 20 ans d'expérience, et la troisième est celle des employés ayant moins de 6 ans d'expérience, l'objectif étant d'étendre le bénéfice d'un crédit pour l'achat d'une voiture par facilités au plus grand nombre de travailleurs. Le bénéficiaire devra rembourser son prêt dans un délai n'excédant pas 50 mois, à condition qu'un tiers de son salaire soit prélevé mensuellement. Il est également exigé que les employés travaillent 50 mois avant de prendre leur retraite afin qu'ils soient en mesure de rembourser le prêt dans les délais légaux prédéterminés. En outre, les bénéficiaires sont obligatoirement tenus de déposer les dossiers auprès de la commission régionale, qui les transférera à la commission nationale pour délibération à condition que l'employé ou le fonctionnaire verse sa contribution personnelle au compte de la CNOSTE, estimé à 50 % de la totalité du prêt, soit 50 millions de centimes.

En mettant en place ce crédit automobile spécialement destiné aux enseignants, la CNOSTE entend soutenir cette catégorie de salariés dans leur projet d'acquisition d'un véhicule neuf, leur permettant ainsi d'améliorer leur mobilité et leur cadre de vie. Cette initiative témoigne également de la volonté des autorités algériennes de soutenir le secteur de l'éducation, qui est un pilier essentiel du développement économique et social du pays, selon la CNOSTE.

Par ailleurs, plusieurs banques algériennes ont également mis en place des offres de vente par crédit, notamment dans le cadre de la finance islamique, afin de permettre à un plus grand nombre de citoyens d'accéder à l'achat d'une voiture neuve.

Lynda L.

LA CACOBATPH SE NUMÉRISE

Deux nouveaux services pour les affiliés

LA CAISSE nationale des congés payés et du chômage intempéries du secteur du bâtiment et des travaux publics et de celui de l'hydraulique, CACOBATPH, a annoncé hier le lancement de deux nouveaux services, à savoir l'attestation de mise à jour à distance et l'attestation d'affiliation à distance.

Le lancement de ces deux nouveaux services, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'administration numérique, vise à la simplification et la facilitation des procédures administratives, a affirmé le directeur général de la CACOBATPH, Abdelmadjid Chekakri, lors d'une conférence. Il a souligné que les deux services offrent, en outre, aux usagers de la caisse la possibilité de s'acquitter de l'attestation de mise à jour et de l'attestation d'affiliation à distance, en évitant de se déplacer.

Ces deux services, a-t-il ajouté, sont accessibles via le portail de télédéclaration www.tasrihatcom.dz, disponible 24 heures/24 et 7 jours/7, et accessible via les tablettes et les smartphones.

M. Chekakri a fait savoir que la création de ces services s'ajoute à la gamme des services électroniques proposés par la CACOBATPH pour assurer une gestion moderne, simple et rapide, disponible toute la semaine. « Aujourd'hui, nos affiliés peuvent avoir accès à onze prestations numériques, à savoir la télédéclaration, la télé-affiliation, le télépaiement, les demandes d'échelonnement des dettes et les demandes de recours à distance. Les salariés, quant à eux, peuvent suivre leur situation en temps réel, comme par exemple voir s'ils ont reçu leur salaire ou s'ils sont déclarés par leur employeur, a assuré le responsable.

Ce dernier a rappelé que cette étape de numérisation est la concrétisation des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment l'engagement n° 25 visant à mettre en œuvre la transformation numérique pour améliorer la communication avec les citoyens. De même, elle fait suite à l'engagement n° 42 lié à la préservation du système de sécurité sociale national et à la fourniture de services de communication visant à créer un lien fort et un pont solide entre l'administration publique et les citoyens.

Le DG de la CACOBATPH a tenu à préciser que la caisse a contribué de manière significative à l'amélioration du service public, et ce en rapprochant l'administration du citoyen ainsi qu'en simplifiant et en facilitant les procédures administratives, conformément aux recommandations et aux directives des autorités supérieures du pays.

« La caisse a adopté une stratégie progressive visant, avant tout, à suivre le rythme de la modernité, notamment en ce qui concerne la numérisation et les technologies de l'information et de la communication, qui sont deux axes fondamentaux parmi les cinq axes inscrits dans le plan stratégique de la caisse, qui s'étend sur cinq ans (2020-2025) », a-t-il indiqué.

Il a, d'autre part, souligné les efforts fournis par son organisme pour suivre le rythme des développements technologiques, et la plus grande preuve, dit-il, est l'adoption des réglementations internationales ISO, car cet effort a un impact positif dans l'amélioration de certains aspects de la qualité du service fourni.

De son côté, la chargée de communication, Mme Ouali, a indiqué que le lancement de ces deux services coïncide avec l'anniversaire de la fondation de la CACOBATPH le 4 février 1997. « Aujourd'hui, la caisse lance officiellement ces deux services numériques, permettant à tous ses utilisateurs d'obtenir à distance leur certificat de performance et leur certificat d'affiliation sans avoir à se déplacer », s'est-elle réjouie.

Par ailleurs, la responsable a fait savoir que la CACOBATPH accorde une importance maximale au travail de communication, visant principalement à fournir des informations à tous ses bénéficiaires. A cet effet, un programme de communication spécifique a été mis en œuvre pour promouvoir ces deux nouveaux services.

Cela implique également une campagne de communication via le centre d'appels de la caisse, afin d'accompagner les affiliés de la CACOBATPH dans la réalisation des étapes nécessaires pour obtenir les documents souhaités à distance. Ceci est particulièrement important car « les services numériques offrent plusieurs avantages, notamment un gain de temps, évitant ainsi des déplacements d'un endroit à un autre et permettant à l'utilisateur d'effectuer plusieurs procédures en peu de temps au lieu de consacrer la majeure partie de son temps à une seule tâche », selon la même responsable.

Lynda Louifi

LARBAOUI À BRAZZAVILLE

Alger relance le dossier libyen

Embourbée depuis 2011 dans une crise politique et sécuritaire, à l'évidence insoluble, la Libye revient au-devant de la scène internationale. Plusieurs responsables africains sous la conduite de l'Algérie se penchent à partir d'aujourd'hui à Brazzaville sur les moyens de relancer le processus politique censé réconcilier les belligérants dans ce pays.

Représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Nadhir Larbaoui s'est rendu hier en République du Congo. Cette visite intervient dans le cadre d'une réunion du Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye dans la capitale congolaise.

La réunion de ce comité africain vise à ouvrir la voie à la tenue d'une conférence de réconciliation nationale entre les parties libyennes prévue dans la ville de Syrte en avril prochain, a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Les dirigeants des pays voisins de la Libye ou leurs représentants participeront à la réunion. Des délégations de plusieurs pays et des acteurs libyens tels que le président du Conseil présidentiel, Mohamed Al-Menfi, et le Premier ministre du gouvernement d'unité nationale, Abdul Hamid Dbaiba sont attendus à ce rendez-vous.

Pour rappel, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, était en visite en Libye samedi. Il s'est entretenu avec le Chargé de la gestion du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale dans le gouvernement d'Union nationale libyen, Taher Al-Baour. Cette visite a été effectuée en qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

A cette occasion, les deux parties ont passé en revue « les priorités de la coopération bilatérale sur les plans économique, politique et social, en prévision des prochaines échéances bilatérales, notamment la Grande commission mixte », lit-on dans un communiqué du ministère.

Les deux parties ont également évoqué « les développements enregistrés sur la scène libyenne au titre du processus politique de règlement de la crise sous l'égide de l'ONU, ainsi que les efforts consentis par l'Union africaine en faveur de la réconciliation nationale libyenne », conclut le communiqué.



Une crise insoluble ?

Il faut souligner que la crise libyenne est devenue une source d'inquiétude, notamment pour les pays du voisinage et de la région du Sahel, en raison de l'instabilité politique et sécuritaire et la prolifération de la criminalité transfrontalière. Les divisions entre les belligérants ont été exacerbées par l'intervention étrangère, notamment par les soutiens des Emirats arabes unis et la Russie au bloc du maréchal Hafter qui dirige l'est libyen, et la Turquie très présente à Tripoli, où siège le gouvernement d'union nationale (GNA) reconnu par la communauté internationale.

La Libye est plongée dans cette crise depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre 2011. Le pays est miné par un statu quo, en dépit des efforts menés par les Nations Unies et la tenue de plusieurs conférences internationales, à Berlin, Paris et au Caire. Un double scrutin présidentiel et législatif, initialement prévu en décembre 2021 dans le but de stabiliser le pays, a été reporté sine die. Les divergences étaient flagrantes et nombreuses, notamment sur la base juridique des élections et la présence de candidats controversés. L'Union africaine et l'ONU tentent de relancer le processus de paix dans ce pays en exhortant toutes les parties prenantes et tous les acteurs militaires, politiques et sociaux à revenir à la table des négociations et à poursuivre les efforts pour asseoir une véritable réconciliation nationale.

L'Algérie a toujours affirmé qu'il n'existe aucune solution militaire notamment depuis que les troupes du maréchal Hafter avaient tenté en avril 2019 de prendre par la force la capitale Tripoli.

Hachemi B.

ZITOUNI À PROPOS DES PRIX DES BOISSONS

Une hausse injustifiée

LA TROISIÈME édition du Salon international de l'industrie de la boisson et des aliments liquides, Bevalg, a été inaugurée, hier à Alger, par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, qui a estimé injustifiable et inexplicable la hausse des prix actuelle de certains produits.

Le ministre n'a pas manqué, à cette occasion, d'appeler les producteurs de boissons à fixer des prix promotionnels pour leurs produits, ceux-ci étant largement consommés par les Algériens, en particulier durant le mois de ramadhan. Il a affirmé que son département « appliquera des mesures législatives strictes pour faire face à ceux qui veulent perturber le marché national, sans oublier les spéculateurs ».

Le ministre du Commerce a déploré la hausse des prix. Il a affirmé que « l'augmentation imprévue des prix des boissons est inexplicable et injustifiable » vu la disponibilité de la matière première pour ce type de production, notamment les fruits et les agrumes, lesquels ont connu un rendement considérable durant cette saison.

Concernant le taux de sucre utilisé dans les boissons, Zitouni a expliqué que la production de celles-ci exploite jusqu'à 9 % du total de la production nationale du sucre. « On travaille à réduire ce pourcentage car le taux de 105 g par litre adopté par les producteurs est considéré comme élevé, et ce pour préserver la santé des consommateurs », a-t-il précisé.

Pour en revenir au Salon, celui-ci couvre l'ensemble de la chaîne de valeur de cette industrie, depuis la production des matières premières jusqu'à la transformation, la distribution, la logistique et la commercialisation des produits.

M. Zitouni a salué cette initiative qui met en avant les capacités de production nationale en matière de boissons, couvrant jusqu'à 100 % des besoins du marché national. Il a envisagé, par conséquent, d'augmenter le taux d'exportation dans ce domaine. De leur côté, les organisateurs du Salon ont fait savoir que « cette édition a connu plus de 65 exposants, locaux et étrangers. Notre objectif, à travers ce Salon, est de regrouper également les start-up et les petites et moyennes entreprises qui constituent le futur de cette industrie ».

Dans cette optique, le gouvernement algérien s'engage activement à améliorer la qualité et la sécurité des produits alimentaires liquides en renforçant les normes de sécurité alimentaire et en promouvant des pratiques plus durables et écologiques au sein de l'industrie locale. C'est dans ce sens que l'événement Bevalg a pris place, offrant une opportunité d'échanger sur les dernières tendances, les innovations technologiques et les perspectives d'avenir de l'industrie alimentaire liquide.

En plus de l'exposition de produits, Bevalg organise également des forums animés par des experts de l'industrie, offrant aux participants l'opportunité de découvrir les tendances émergentes, les défis et les opportunités du marché, et de développer des réseaux avec les professionnels du secteur. Ces forums sont une occasion unique d'échanger des idées avec des experts et leaders de l'industrie ainsi que de participer à des débats enrichissants.

Rim Boukhari

CONSEIL DES MINISTRES

Trois importants dossiers examinés

LE PRÉSIDENT de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres. Cette dernière était consacrée à trois grands dossiers, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Le premier dossier examiné a trait au suivi du «Rapport d'étape sur l'état d'avancement du processus de numérisation», le deuxième au «statut et au régime indemnitaire de l'imam», le troisième sur un exposé sur les «fermes pilotes». **M. D.**

NUMÉRISATION DE LA JUSTICE

Formation prochaine de plus de 2700 huissiers

PLUS DE 2700 HUISSIERS de justice relevant de la chambre nationale des huissiers de justice bénéficieront, à compter d'avril prochain, d'une formation dans le domaine du numérique et autres, tels que la conciliation, la médiation et la consultation, a affirmé, hier à Alger, le président de la Chambre nationale des huissiers de justice, Mohamed Redha Dahmri.

Dans son allocution lors d'une rencontre en l'honneur des doyens de la profession d'huissier de justice, M. Dahmri a indiqué qu'après la fusion des professions d'huissier de justice et de commissaire-priseur, les huissiers de justice sont ainsi investis de nouvelles tâches ce qui nécessite une formation continue, notamment dans le domaine de la numérisation de la gestion des offices.

Il a ajouté que les huissiers de justice seront encadrés par des enseignants universitaires de l'intérieur et de l'extérieur du pays et par des experts de l'Union internationale des huissiers de justice (UIHJ) qui seront chargés de former un groupe de formateurs algériens.

Pour sa part, le président de la Chambre régionale des huissiers de justice du Centre, M. Fouad Aissani a déclaré que cinquante huissiers de justice, ayant récemment pris leur retraite après avoir atteint l'âge de 70 ans, seront sollicités pour former les jeunes huissiers de justice.

M. Aissani a également révélé que la Chambre régionale des huissiers de justice du Centre procédera cette année à la formation de plus de 1200 huissiers de justice dans le numérique.

En outre, il a souligné que l'année 2024 sera celle de la formation pour les huissiers de justice qui, selon la nouvelle loi régissant la profession, ont la qualité et la compétence exclusive de procéder aux prises et aux ventes aux enchères, ce qui nécessite une grande maîtrise du numérique.

Pour sa part, le directeur des affaires civiles et du sceau de l'Etat au ministère de la Justice, Ahmed Ali Salah a salué le rôle des anciens huissiers de justice dans la promotion de la profession, soulignant que leurs expériences en la matière seront exploitées pour l'encadrement et la formation des jeunes huissiers de justice.

S. B.

FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ

Les préparatifs vont bon train

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé que les préparatifs pour la tenue du 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), prévu en Algérie du 29 février au 02 mars prochain vont «bon train» et «se poursuivent normalement».
«Les préparatifs pour le 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) se poursuivent normalement sous la direction du Premier ministre Nadir Larbaoui», a affirmé Arkab, avant-hier, depuis la wilaya de Béchar où il était en visite. Cette déclaration du ministre était en marge des travaux de la rencontre nationale sous le thème «Energies renouvelables : opportunités de concrétisation de la transition énergétique», initiée par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ). «Tout sera fait pour que ce sommet soit une réussite totale sur tous les plans», a assuré Arkab.

S. N.

IMPORTATIONS TRANSITANT PAR LES PORTS MAROCAINS

L'Abef rappelle l'interdiction de domiciliation bancaire

L'ASSOCIATION des banques et des établissements financiers (Abef) a renouvelé sa décision faisant état du refus des opérations de domiciliation pour les contrats de transport impliquant les ports marocains. C'est ce qu'a indiqué un communiqué signé par le délégué général de l'Abef, Rachid Belaid, suite aux «allégations mensongères» des médias de ce pays. La décision de l'Abef a été prise en réaction aux «allégations» qu'elle qualifie de «mensongères et manipulations grossières des médias marocains».
L'Abef a également informé «les directeurs généraux des banques que la décision de refuser toute opération de domiciliation, pour les contrats de transport qui prévoient le transbordement/transit par les ports marocains, est toujours en vigueur et garde toute sa validité effective», a précisé le communiqué. Le 10 janvier dernier, l'Association a informé les banques de sa décision de refuser toute opération de domiciliation pour les contrats de transport impliquant le transbordement ou le transit par les ports marocains dans le cadre des opérations de commerce extérieur. Une nouvelle note émise le 29 janvier a élargi cette mesure à l'importation de produits ayant fait l'objet d'un transbordement par des ports marocains. L'Abef a spécifié que «les opérations d'importation, notamment celles de produits périssables tels que la viande, dont la date d'embarquement à bord des navires est antérieure au 10 janvier 2024, devraient être domiciliées». En réaction, les armateurs CMA CGM et Maersk ont annoncé leur intention de contourner cette restriction en passant par les ports espagnols, conformément aux nouvelles directives algériennes. Le 24 janvier dernier, Maersk a annoncé rediriger la majorité de ses expéditions vers les ports d'Alger, Skikda et Bejaia via Barcelone et Algésiras, mettant ainsi fin aux opérations de transbordement dans l'un des ports marocains.

M. D.

TRÉSOR PUBLIC

LE PLAN D'ACTION 2024 AU PEIGNE FIN

Le ministre des Finances, Laaziz Faid, a présidé une réunion de travail consacrée à la présentation et à l'examen du plan d'action pour l'année 2024 de la direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat (DGTCOF).

Ce plan d'action établi sur quatre axes stratégiques majeurs vise à moderniser les services et les métiers du Trésor, améliorer l'efficacité financière, la qualité comptable et les conditions de travail, a indiqué un communiqué du ministère. M. Faid a souligné l'importance de cette rencontre, qui constitue, selon lui, une suite d'une série de réunions avec toutes les structures du ministère, tout en rappelant le rôle «central» de la DGTCOF dans l'action financière de l'Etat et la gestion de ses participations, ainsi que son «rôle moteur» dans l'accélération de la réforme financière.
Le ministre a, également, encouragé une vision «élargie» de la mission de cette direction, la considérant comme «un acteur clé de l'activité économique et un adjuvant de la stabilité financière du pays». Il a mis en avant, en outre, l'»importance de prendre conscience de l'évolution du rôle et des missions de la DGTCOF, dans le contexte de la mise en œuvre de la Loi organique relative aux lois de finances (LOLF) et de la réforme budgétaire et comptable à tous les niveaux». Cette compréhension, a-t-il ajouté, «doit servir de guide et d'accompagnement dans toutes les actions entreprises par la DGTCOF».
Faïd a exprimé «son attachement à la mise à niveau comptable selon la loi 23-07 et



Le ministre des Finances, Laaziz Faid.

l'implémentation de la comptabilité en droits constatés, la modernisation du système des paiements en intégrant le Trésor public, la gestion active de la trésorerie et de la dette publique, ainsi que l'accélération de toutes les actions de la réforme financière».
Concernant la modernisation et la digitalisation des services, il a, particulièrement, souligné l'»importance d'accélérer le processus de la digitalisation des services bancaires» et a insisté sur «la nécessité d'alléger les procédures administratives et d'améliorer l'accueil des citoyens».
Il, aussi, a appelé les acteurs concernés à «assurer un suivi régulier de la mise en oeuvre de ce dossier afin de stimuler l'efficacité opérationnelle et de faciliter l'interaction avec le public», estimant que «la mise en place d'un mécanisme de suivi renforcera l'engagement envers ces objectifs stratégiques et assurera une évolution continue vers des services financiers plus accessibles et efficaces». M. Faid a, également, formulé des orientations claires lors de cette rencontre, encourageant vivement les responsables régionaux du trésor à intensifier les visites de travail sur le terrain en soulignant leur rôle central dans la mise en œuvre des réformes engagées, est-il indiqué dans le communiqué. Ces visites sur le terrain permettront non seulement «une meilleure appréhension des besoins spécifiques de chaque région, mais renforceront également la coordination entre les échelons central et régional», a-t-il estimé. L'accent mis sur la présence «active» sur le terrain traduit, selon la même source, «la volonté du ministère de promouvoir une approche pratique et adaptée aux particularités de chaque région pour garantir le succès des initiatives mises en œuvre».
Pour sa part, le directeur général de la DGTCOF a présenté en détail, lors de cette réunion, le programme de travail pour l'année 2024, en soulignant l'»alignement de ce plan sur les axes stratégiques définis, mettant en lumière une feuille de route précise pour la mise en œuvre de chaque action et ces échéances, démontrant, ainsi, l'engagement concret de la direction dans l'atteinte des jalons programmés, et ce dans une optique de transparence et d'une gestion rigoureuse des projets, contribuant ainsi à la concrétisation des initiatives entreprises», explique le communiqué.
Selon la même source, cette série de réunions constitue une étape «significative» vers l'établissement de nouvelles traditions de collaboration et de concertation, favorisant le débat et clarifiant les responsabilités à tous les niveaux.

M. B.

BARRAGE DE TIZI N'TLETHA

La livraison attendue pour 2025

LE BARRAGE de Tizi N'tletha d'une capacité de 90 millions de m3 sera livré dès le troisième trimestre de l'année prochaine. C'est la promesse faite, hier, par le premier responsable de l'entreprise turque, chargée de la réalisation de cet ouvrage hydraulique, à l'endroit de l'Exécutif de l'APW de Tizi Ouzou dirigé par Mohamed Klalèche.
Les membres de cet exécutif de l'institution élue et les nombreux journalistes présents sur les lieux du site ont constaté à l'unanimité que les travaux n'ont pas avancé depuis un an, soit lors de la dernière visite de la même nature effectuée sur les lieux au courant du milieu d'année 2023. L'inénarrable de cette situation est que le taux d'avancement des travaux annoncé hier par les responsables concernés est de 80 % alors que l'année dernière, le taux déclaré était de 82 %.
Lors de la séance de travail entre les deux parties, à la question posée par le président de l'APW sur ce retard, notamment en ce qui concerne les immenses amas de dénivelé inesthétique, le premier responsable de l'entreprise turque, Youcef Kazandji, a souligné que l'enlèvement du remblai ne peut être effectué quand il est mouillé, indiquant qu'»au cours du mois de janvier de cette année les intempéries n'ont pas cessé». Les propos de Youcef Kasandji que d'aucuns ont qualifié de «spécieux» n'ont pas manqué de susciter le désappointement chez les membres de l'Exécutif de l'APW.
Le chef du projet, Youcef Derbal, a, pour sa part, tenu des propos plus rationnels. Après la présentation de l'ensemble du projet, il est revenu sur les véritables raisons qui ont causé le retard des travaux. Il s'agit entre autres de l'arrêt des travaux qui ont duré 43 mois pour des raisons de disette financière de l'entreprise chargée des travaux de réalisation de l'ouvrage hydraulique, des oppositions citoyennes et surtout le nombre exact des personnes expropriées et, par conséquent, à indemniser. D'ailleurs, Youcef Derbal a indiqué que la liste des personnes à indemniser n'est pas encore arrêtée. Sur ce volet précis, un problème s'est posé. Initialement, le barrage de Tizi-N'tletha devait être d'une capacité de remplissage de 145 millions m3, mais par la suite, le projet a été revu à la baisse pour être enfin d'une capacité de 90 millions de m3.
Avec la révision à la baisse de la dimension de l'ouvrage hydraulique, l'autorité compétente a réduit le nombre d'expropriations ; donc de fait le nombre de familles à indemniser. Il se trouve que certaines familles, même en voyant la décision de leur expropriation annulée par les pouvoirs publics, continuent à exiger l'indemnisation.
Par ailleurs, certaines personnes n'ont jamais été touchées par une quelconque décision d'expropriation ont réussi à inscrire leur nom sur la liste des personnes expropriées. A la question posée au président de l'APW si ces personnes de mauvaise foi seront poursuivies en justice, il dira que c'est à l'autorité compétente d'agir dans ce sens si elle juge la nécessité de le faire. Notons également que le maître d'œuvre NUROL/OZALIN constitué de deux entreprises turques, a demandé une rallonge financière d'un montant de 8 milliards de DA. Cet argent servira, selon Youcef Derbal, à faire face au reste des opérations des travaux dont certains axes routiers se trouvant sur la RN 25 et le CW 128.
Notons enfin que qu'avec cette rallonge financière de 8 milliards de DA, le coût global de projet hydraulique sera d'un montant de 38.000.000.000 DA pour l'AP (autorisation programme initiale) contre 30.116.000.000 DA auparavant.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MÉDICAMENTS

CAMPAGNE DE PROMOTION DE LA PRODUCTION NATIONALE

La promotion de la qualité et de la fiabilité des médicaments fabriqués en Algérie a été au centre de la campagne initiée par le Syndicat national des pharmaciens d'officine (Snapo). C'est ce qu'a déclaré hier au Jeune Indépendant *son président Karim Merghermi.*



Karim Merghermi.

Face aux campagnes diffamatoires visant à porter atteinte à l'industrie pharmaceutique nationale, le défi pour l'Algérie consiste à renforcer les campagnes d'information portant sur la qualité de cette production auprès des médecins et des pharmaciens. C'est dans cet esprit que le Snapo organise, en partenariat avec le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, des journées de formation animées par des experts et des directeurs centraux de la tutelle, portant sur la conformité de cette production avec les normes internationales ainsi que le contrôle permanent de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) et le suivi du Centre de pharmacovigilance.

Le président du Snapo a précisé que cette formation continue des pharmaciens a débuté l'année dernière dans plusieurs wilayas, notamment à Aïn Témouchent, Mostaganem, Sidi Bel Abbès, El-Tarf, Ouargla, et Msila.

L'industrie pharmaceutique en Algérie a accompli des avancées notables, plaçant les médicaments génériques fabriqués localement au cœur de la réponse aux besoins nationaux en médicaments.

Actuellement, ces médicaments représentent plus de 70 % des solutions médicales du pays, témoignant d'une confiance grandissante envers la qualité des produits nationaux. Lors d'une journée de formation à Djelfa, portant sur le rôle de la pharmacie d'officine dans la promotion de l'industrie pharmaceutique nationale, les grandes avancées de l'Algérie dans le domaine de la production pharmaceutique ont été mises en avant. Ainsi, l'accent a été mis sur le saut qualitatif réalisé par l'industrie pharmaceutique nationale.

Le Dr Meghermi a tenu à souligner que les performances des producteurs locaux ont prouvé leur efficience durant la période de la pandémie du Covid.

Il a affirmé que cela a démontré la pertinence du choix stratégique de l'Etat algérien d'investir dans la production nationale, notamment les génériques, avec l'objectif d'assurer la sécurité sanitaire de la nation.

Il a ajouté qu'il existe de nombreux projets de production de médicaments à «haute valeur ajoutée» en perspective, notant que la stratégie nationale du secteur «ne s'est pas limitée à la production de médicaments génériques classiques, mais s'est élargie au développement des biothérapies et des médicaments biosimilaires, notamment pour le traitement des cancéreux»

Fort de ce constat, le président du Snapo a exprimé sa consternation face à la campagne virulente menée dernièrement contre la qualité de la production nationale. Il a estimé que «si cette campagne avait été menée au début du lancement des médicaments génériques, cela aurait été compréhensible, mais cela fait près de trente ans que ces traitements ont fait leurs preuves, surtout pour les malades chroniques». Il a ajouté que cette campagne, menée par certains lobbies, est d'autant plus infondée qu'actuellement, l'Algérie a d'ores et déjà commencé à cibler l'exportation vers d'autres pays dans le Continent africain, mais également vers certains pays d'Asie, d'Amérique latine et même certains pays européens. Il a indiqué que cela prouve la qualité et l'efficacité des médicaments fabriqués en Algérie.

Le Dr Meghermi a relevé de ce fait que le principal défi est de convaincre les médecins ainsi que les pharmaciens de ville quant à l'efficacité de la production nationale, d'autant plus que dans les villes intérieures persiste encore la mentalité de préférer les médicaments importés au détriment des produits nationaux. Cette conviction est ancrée non seulement chez les citoyens mais également chez certains médecins et pharmaciens, s'est-il désolé.

En outre, le président du Snapo a affirmé que le pharmacien d'officine a joué un grand rôle dans la promotion de la production nationale, notamment en utilisant le droit de substitution de la loi de la santé ou bien le code de déontologie.

Ce droit permet aux pharmaciens de substituer un médicament princeps par un autre médicament générique, a-t-il expliqué, insistant sur les efforts déployés par les pharmaciens pour convaincre les malades de prendre le médicament générique fabriqué localement. Ainsi, malgré les doutes initiaux, ces médicaments ont prouvé leur conformité avec les normes internationales, dépassant même les attentes en termes d'efficacité. La confiance des professionnels de la santé et des patients s'est notamment concrétisée, avec près de 90 % des ordonnances délivrées actuellement en officines qui sont des médicaments génériques.

Par ailleurs, le Dr Meghermi a souligné que dans le contexte actuel, où l'importation peut influencer la dynamique de la production nationale, il est essentiel que le ministère mette en place des politiques proactives pour préserver et promouvoir l'industrie pharmaceutique locale. Il a relevé le fait que les incitations financières, y compris des régimes fiscaux avantageux, sont cruciales pour maintenir la compétitivité des produits locaux sur le marché.

Selon lui, il est impératif d'établir un équilibre entre les incitations à la production locale et les programmes d'importation, estimant que cela «contribuera à renforcer la position des produits fabriqués localement sur le marché national».

Le président du Snapo a ajouté que les bonnes pratiques de fabrication et les normes de contrôle de qualité doivent être rigoureusement appliquées pour maintenir la crédibilité et l'efficacité des produits locaux.

Il a souligné l'importance de campagnes de sensibilisation et des événements promotionnels, mettant en lumière l'engagement de l'industrie pharmaceutique envers la qualité de la production.

Sihem Bounabi

LUTTE CONTRE LE CANCER

Réunion d'une trentaine d'associations à Blida

PLUS d'une trentaine d'associations de lutte contre le cancer venues d'El-Oued, El-Eulma, Sétif, Bouira, Oran, Mostaganem, Médéa, Tipasa, Alger et autres ont assisté, avant-hier à Blida, à une journée portant sur la finalisation des recommandations émises lors du Congrès arabe d'oncologie, qui s'est tenu en novembre 2023 à Alger.

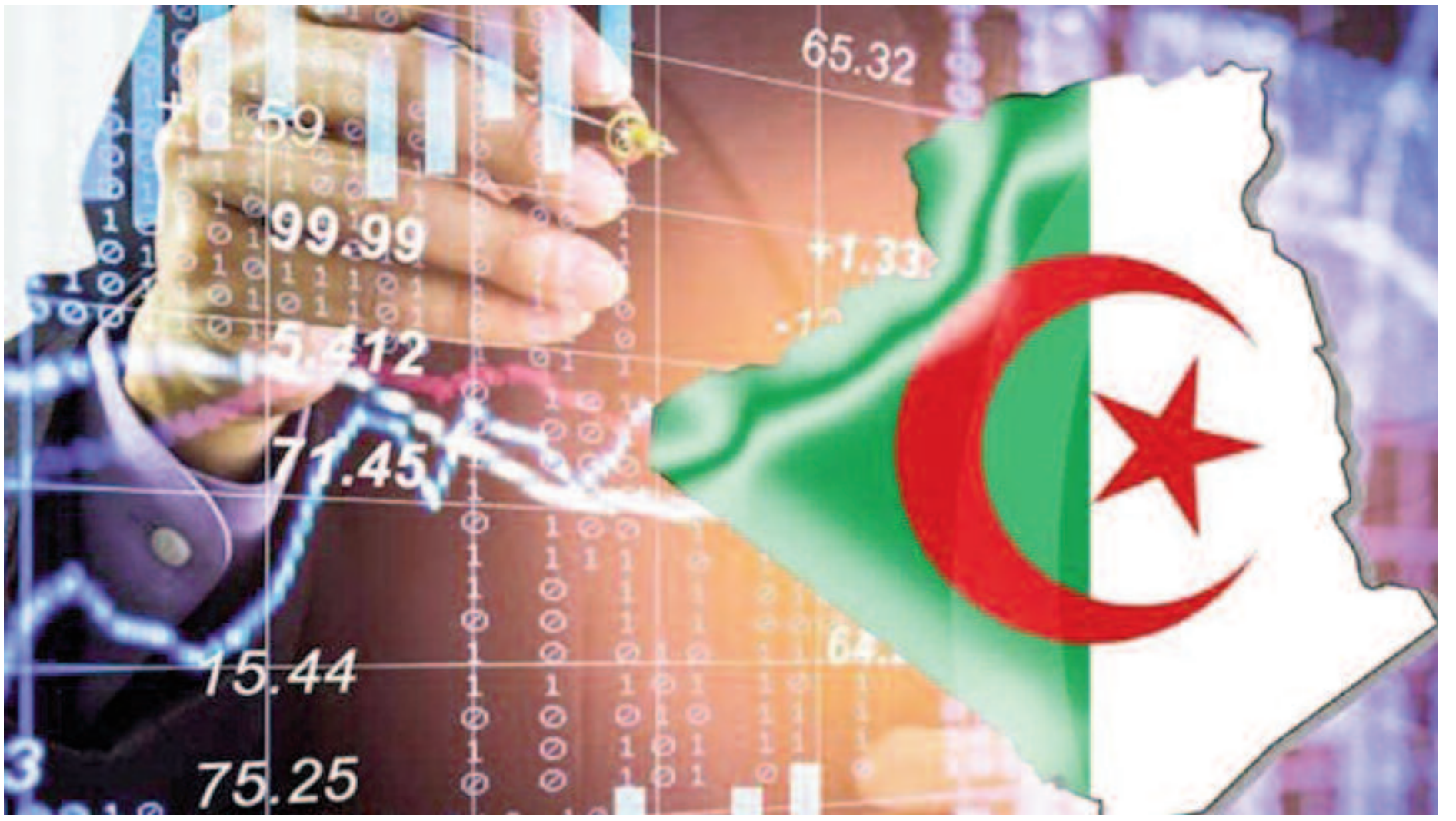
Cette journée de rencontre et de travail est l'œuvre de l'association nationale El-Badr d'aide aux malades atteints de cancer de Blida. Le Pr Mustapha Moussaoui, président de ladite association, a déclaré dans un point de presse : «On va améliorer les 32 recommandations qu'on a faites lors de la première journée du Congrès arabe d'oncologie, qui s'est tenu à Alger au mois de novembre 2023, et ce une fois ces recommandations finalisées par l'ensemble des acteurs, professeurs, médecins, associations et malades atteints de cancer présents à cette journée. Elles seront transmises par le biais du Pr Bounedjar aux instances compétentes.»

Les recommandations ont été catégorisées en deux volets. La prise en charge médicale et la prise en charge psychosociale du malade. A cette effet, pour améliorer la prise en charge médicale du malade, plusieurs points ont été répertoriés dont la promotion de l'oncologie médicale et les soins palliatifs de proximité, la généralisation des soins aux domiciles des cancéreux, avec la révision de la réglementation en vigueur, la création de centres spécialisés en oncologie, la création de davantage d'unités ou services d'oncologie médicale dans les EPH, avec possibilité d'hospitalisation à plein temps.

Par ailleurs, et afin d'améliorer la prise en charge en radiothérapie et respecter les protocoles, il a été recommandé de veiller à la maintenance des équipements de radiothérapie et d'élargir les conventions entre les caisses d'assurances et les centres de radiologie privés pour les malades cancéreux. Le point le plus important qui a été débattu est la disponibilité permanente des médicaments anticancéreux, qui se font parfois rares. Concernant le volet de la prise en charge psychosociale du malade, il a été recommandé la construction d'une maison d'hébergement près de chaque CAC, de favoriser la création d'associations de lutte contre le cancer, de soutenir financièrement les associations qui trouvent des difficultés à s'autofinancer et enfin de former des membres bénévoles d'associations pour la lutte contre le cancer. A la fin de cette journée, l'association El-Badr de Blida, avec une grande émotion, a honoré, à titre posthume, quelques hommes de la médecine. Il s'agit du Pr Ayad, de l'anesthésiste Kouchih, de l'infirmier du CAC Boudali et de l'ex-directeur du CAC Tabeche.

T. Bouhamidi

Afin d'éviter les erreurs du passé, la relance économique de l'Algérie implique un langage de vérité



Professeur des universités, expert international Dr Abderrahmane MEBTOUL

Nous avons assisté durant l'année 2023, à des discours d'experts organiques qui ont induit en erreur les plus hautes autorités du pays dont le président de la république, qui n' pas besoin de louanges, ayant dans plusieurs de ses orientations insisté pour un langage de vérité, ni sinistrose, ni autosatisfaction et les médias nationaux ont un rôle important à jouer afin d'éclairer l'opinion publique afin de la mobiliser pour le redressement national . Cette présente contribution donne quelques exemples sur des dossiers stratégiques qui engagent le développement du pays et la sécurité nationale

On ne décrète pas la relance économique qui implique de profondes réformes structurelles afin d'avoir un taux de croissance qui dépasse la croissance démographique (46 millions au 1 janvier 2024 allant vers plus de 50 millions horizon 2030) dont 350.000/400.000 de demandes d'emplois additionnels par an qui s 'ajoute au taux de chômage .Les réformes concernent les institutions par l'amélioration de l'environnement des affaires, dont la lutte contre le cancer de la bureaucratie centrale et locale, la réforme du système financier dans toute sa composante (banques publiques accaparent plus de 85% des crédits octroyés, la fiscalité, la douane, les domaines) , le système socio-éducatif du primaire au supérieur en passant par la formation professionnelle , les institutions internationales prévoyant un déclassement des emplois traditionnels pour plus de 70% par l'intelligence artificielle, sans oublier le danger des cyber attaques

Selon les données officielles, la structure des exportations hors-hydrocarbures en 2022 est la suivante (en millions de dollars - source statistiques douanières)

- Chimie , pétrochimie et dérivées d'hydrocarbures 4248,09

Médicaments et produit pharmaceutiques 3,61

Matériaux de construction(ciment et rond à bétons 1017,43

Métallurgie/sidérurgie 423,40

Plastiques, caoutchouc, verre 172

Produits agro-alimentaires 149,69

Produits agricoles 103,68

6533,0, millions de dollars fin 2022

Les produits dérivés d'hydrocarbures dus surtout à l'effet prix en 2022 et à un degré moindre à l'effet volume représentent 65,02% du total de la rubrique hors hydrocarbures soit un montant de 2,5 milliards de dollars hors dérivées hors hydrocarbures. Si l'on inclut le ciment, le rond à béton, dominants dans les matériaux de construction, les exportations étant des semi-produits à faible valeur ajoutée bénéficiant d'importantes subventions (dont le prix du gaz à environ 10/20% du prix international), nous avons un taux de 80,60% ; restant aux autres produits 19,40% soit environ 1,5 milliards de dollars . Pour 2023, au cours du premier semestre de l'année 2023, le volume des exportations hors hydrocarbures s'est élevé à 2,5 milliards de dollars (9,4 % du total des exportations), contre 3,2 milliards de dollars au premier semestre de l'année 2022, enregistrant ainsi une baisse de 22,4% ce qui donnerait en tendance fin 2023, 5 milliards de dollars (source APS citant les statistiques douanières soit en prenant le ratio précédent de 65% environ 1,7 milliards de dollars pour les segments à fortes valeur ajoutée le ratio 20% 1 milliards de dollars Alors que certains soi disant experts organiques induisant en erreur tant les décideurs que l'opinion affirmaient, sans analyses objectives que les exportations hors hydrocarbures allaient d'élever à 10 milliards de dollars pour 2023 et 13 milliards de dollars pour 2024 .Aussi, pour bien situer les enjeux des exportations hors hydrocarbures dans le temps et non se fier aux facteurs conjoncturels, il faudrait pour un bilan serein en dressant la balance devises nette et retirer toute les matières premières et services importées en devises qui ont un impact sur la balance des paiements et quantifier les subventions dont les bonifications des taux d'intérêt et pour les unités fortes consommatrices d'énergie, aligner le prix du gaz sur celui du prix international pour calculer leur rentabilité réelle dans un cadre concurrentiel mondial.

Le deuxième dossier concerne le fer de Gara Djebilet qui est un des plus grand gisement au monde avec une bonne teneur où certaines experts annonçaient avec son exploitation, déclarations démenties récemment par les autorités pour qui la voie de chemin de fer indispensable ne sera opérationnel que dans 36 mois minimum à compter du 01 janvier 2024 et que l'exploitation d'une grande quantité ne se fera que fin 2026. Comme devra être résolu la diminution de l'oxydation de ce fer 0,8% pour le ramener à moins de 0,01% , ce qui est en cours. Comme instruit par les autorités du pays , il n'est pas question d'exporter le fer à l'État brut dont le cours fluctue entre 2023/janvier 2024 entre 100 et 120 dollars la tonne. Pour 30 millions de tonnes le chiffre d'affaire varierait entre 3 milliards et 3,6 milliards de dollars devant soustraire les coûts d'exploitation et de transport d'environ 50% restant 1,5 milliards de dollars qui reste à partager avec le partenaire étranger selon la règle es 49/51% restant pour l'Algérie entre 800 et 900 millions de dollars de profit net. Les autorités ont décidé de descendre à l'aval de la filière notamment l'acier dont le cours sur le marché mondial varie entre 600 et 700 dollars la tonne en étant conscient que le fer de Gara Djebilet procurera un profit juste moyen contrairement aux hydrocarbures mais avec un important avantage devant favoriser la densification du tissu industriel

Autre exemple , deal déclaration de certains experts repris par la presse nationale d'exporter en 2024 100 milliards de mètres cubes gazeux supposant une production entre 150/170 milliards de mètres cubes gazeux : car pour une production de 115 milliards de mètres cubes gazeux, il faudra faut réinjecter dans les puits environ 20%, 55% étant l'exportation et 45% la forte consommation intérieure qui selon les données du ministère de l'Energie , en cas de non couvertes substantielles et du maintien de l'actuelle politique des subventions (environ 20% du prix international) risque de dépasser les exportations actuelles horizon2030. Pour atteindre ce volume de 100 milliards de mètres cubes gazeux d'exportation , l'Algérie entrevoit dans le cadre de la transition énergétique de favoriser le Mix énergétique en développant l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables 40% de la consommation intérieure horizon 2030/2035, l'hydrogène vert et l 'hydrogène bleu cette différence pouvant être exportable et donc réaliser les 100 milliards de mètres cubes gazeux d'exportation mais, les experts sont unanimes, pas avant 2026/2027.

En conclusion, l'Algérie du fait de ses potentialités avec une nouvelle politique économique peut devenir un pays pivot. Existant un lien dialectique entre sécurité et développement, toute récession économique aurait des incidences sociales et politiques internes, posant la problématique de sa sécurité intérieure, mais également déstabilisatrices géostratégiques au niveau de la région méditerranéenne et africaine renvoyant à sa sécurité extérieure.

ademmebtoul@gmail.com

FRAPPES AMÉRICAINES AU YÉMEN

L'Iran dénonce l'hypocrisie de Washington

L'Iran a «fermement condamné», hier, les nouvelles frappes des Etats-Unis et du Royaume-Uni au Yémen, qui sont selon lui en «contradiction» avec leur souhait affirmé de «ne pas vouloir une expansion du conflit» au Moyen-Orient.

Les Houthis ont quant à eux promis de riposter. Yahya Saree, le porte-parole militaire des Houthis, a affirmé ce 4 février que les nouvelles frappes anglo-américaines de la nuit «n'ébranleront pas» leur «soutien au peuple palestinien résistant dans la bande de Gaza et ne passeront pas sans réponse et sans punition». Sans mentionner de victimes, il a fait état de 48 frappes «durant les dernières heures» dans six provinces, dont treize sur la capitale Sanaa et ses alentours, et neuf dans la province de Hodeida. Ces attaques sont «une violation répétée de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Yémen et une violation flagrante du droit international», a de son côté dénoncé le porte-parole de la diplomatie iranienne Nasser Kanani dans un communiqué. Des actes qui contredisent les déclarations de Biden, selon Téhéran Pour lui, Washington et Londres «utilisent l'approche militariste pour faire avancer leurs objectifs illégitimes». Et leurs actes sont «sont clairement en contradiction avec leurs affirmations répétées selon lesquelles ils ne veulent pas que le conflit se propage dans la région». Le président américain Joe Biden a assuré le 30 janvier dernier qu'il ne «cherchait pas» une « guerre plus étendue au Moyen-Orient », sur fond de conflit entre Israël et le mouvement palestinien Hamas dans la bande de Gaza. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé avoir visé 36 cibles rebelles «dans 13 lieux au Yémen en réponse aux attaques continues des Houthis», soutenus par l'Iran, «contre le trafic maritime commercial ainsi que les navires de guerre transitant par la mer Rouge», selon un communiqué commun. Ces raids aériens interviennent au lendemain d'une série de frappes américaines contre des



forces d'élite iraniennes et des groupes armés pro-iraniens en Syrie et en Irak, en représailles à la mort de trois soldats américains en Jordanie le 28 janvier. Depuis la mi-novembre, ils mènent des attaques contre des navires marchands en mer Rouge et dans le Golfe d'Aden, et tirent des missiles en direction d'Israël qui ont été interceptés. Ils affirment agir «en solidarité» avec les Palestiniens à Gaza, où une guerre oppose l'armée israélienne au Hamas palestinien depuis le 7 octobre. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont mené ces dernières semaines plusieurs frappes contre des cibles des Houthis au Yémen, y compris à Sanaa. **R. I.**

IRAK

Le Hachd al-Chaabi réclame le départ des troupes étrangères

L'INFLUENTE alliance formée d'ex-paramilitaires, le Hachd al-Chaabi, a réclamé, hier, le départ d'Irak des troupes de la coalition internationale antijihadiste, lors des funérailles de ses combattants tués dans des frappes américaines. «Cibler le Hachd al-Chaabi, c'est jouer avec le feu», a prévenu le chef du Hachd al-Chaabi, Faleh al-Fayyad, durant les funérailles de combattants tués l'avant-veille dans des frappes américaines. «Nous exhortons le Premier ministre à faire tout ce qui est en son pouvoir pour défendre la souveraineté et la dignité de l'Irak. Cela ne se fera pas sans le départ de ces forces du territoire irakien, sans purifier le territoire irakien de toute présence étrangère», a asséné Fayyad, en allusion à la coalition internationale antijihadiste emmenée par Washington. Quelque 2 500 soldats américains sont déployés en Irak et 900 illégalement en Syrie voisine dans le cadre de la coalition créée en 2014 pour combattre le groupe jihadiste État islamique (EI). Le 2 février, les États-Unis ont mené des frappes en Syrie et en Irak contre des cibles des forces d'élite iraniennes et des groupes armés pro-Iran, en représailles à une attaque le 28 janvier qui a tué trois soldats américains en Jordanie, près des frontières irakienne et syrienne. «Ils ont ciblé des locaux administratifs, un hôpital (du Hachd), ils ont visé des forces chargées de protéger les frontières», a lancé Fayyad. Les bombardements en Irak, dans des zones à la frontière avec la Syrie, ont tué 16 combattants du Hachd al-Chaabi, coalition d'anciens paramilitaires enrôlés dans les forces irakiennes, selon le groupe. Dans un contexte de fortes tensions régionales attisées par la guerre à Gaza entre Israël et le Hamas palestinien, le Premier ministre irakien Mohamed Chia al-Soudani a déjà initié avec Washington des discussions sur l'avenir de la coalition en vue d'obtenir un calendrier qui permettrait un retrait progressif. Si l'EI a été mis en déroute, la coalition assure que ses conseillers militaires en Irak seront là uniquement pour fournir formations et conseils aux forces irakiennes afin d'empêcher une résurgence de l'EI. Depuis la mi-octobre, plus de 165 frappes de drones et tirs de roquettes ont visé des positions américaines en Irak et en Syrie. La plupart ont été revendiquées par une nébuleuse de groupes armés pro-Iran appelée la «Résistance islamique en Irak». **R. I.**

CHILI

Des incendies tuent au moins 51 personnes, près de 6 000 maisons touchées

AU MOINS 51 PERSONNES ont été tuées dans des incendies de forêt qui ravagent le centre et le sud du Chili, la tragédie la plus meurtrière de la dernière décennie dans le pays, et dont le bilan risque encore de s'alourdir. «En l'espace d'une minute, nous avons tout perdu», a déclaré, effondré en larmes, Luis Vial, un retraité de 69 ans, devant les décombres de sa maison, dans le quartier de Villa Independencia, où 19 personnes ont péri, sur les collines de la région touristique de Valparaiso. Après une accalmie, les incendies ont repris dans cette région, où se trouve la célèbre station balnéaire de Viña del Mar dont les plages sont prisées en cette période de l'été austral marqué par des températures caniculaires. Le décompte des victimes ne cesse de grimper. Le service de médecine légale avait déjà enregistré 45 morts, mais «six autres personnes sont décédées dans des établissements médicaux», a déclaré le 3 février Manuel Monsalve, sous-secrétaire au ministère de l'Intérieur. Pendant des heures, Rosana Avendaño, une aide-cuisinière de 63 ans, a craint le pire pour son mari, seul dans leur maison d'El Olivar, un quartier de Viña del Mar. «C'était terrible parce que je ne pouvais pas rentrer» chez moi, a-t-elle raconté à l'AFP. Quand «le feu s'est déclenché», «mon mari était couché et il a commencé à sentir la chaleur de l'incendie et il s'est enfui», a-t-elle rapporté, soulagée que son époux ait pu échapper aux flammes avec leur animal de compagnie. Mais «nous avons tout perdu», a-t-elle ajouté. Chili : les incendies de forêt gagnent des zones résidentielles à Vina del Mar En plus des pertes humaines, entre 3 000 et 6 000 maisons ont été endommagées ou détruites par des incendies de forêt les plus meurtriers de la dernière décennie au Chili, selon le sous-secrétaire. Depuis le palais de La Moneda à Santiago, le président Gabriel Boric, qui avait survolé le sinistre en hélicoptère, a annoncé que le nombre de victimes allait «augmenter» étant donné la «dimension» que prend «la tragédie», qui a également ravagé 43 000 hectares de forêt notamment sur la côte pacifique. «C'est une catastrophe sans précédent, la région de Valparaiso n'a jamais connu une situation de cette ampleur», a déclaré Macarena Ripamonti, maire de Viña del Mar. Des vents violents attisaient les flammes et une chape de fumée noire recouvrait les rues, où les explosions se succédaient, ont constaté des journalistes de l'AFP. Les autorités ont instauré un couvre-feu nocturne et de nouveaux appels à l'évacuation ont été lancés. Une trentaine de foyers sont restés actifs sur un total de 92 incendies recensés, et les pompiers se sont efforcés d'en venir à bout à l'aide d'hélicoptères et d'avions. «Un enfer» Sur les collines de Valparaiso, où les rues sont jonchées de centaines de voitures calcinées, des milliers de personnes ont découvert le 3 février au matin leurs maisons détruites. «C'était un enfer, des explosions. J'ai essayé d'aider mon voisin à éteindre sa voiture, ma maison commençait à brûler par derrière. C'était une pluie de cendres», a raconté à l'AFP Rodrigo Pulgar, un chauffeur qui a perdu sa maison à El Olivar. Les pompiers luttent sans relâche depuis vendredi contre des dizaines de foyers dans les régions de Valparaiso et O'Higgins dans le centre, mais aussi de Maule, Biobio, La Araucania et Los Lagos, dans le sud. «La priorité, ce sont les incendies de la région de Valparaiso, en raison de leur proximité avec les zones urbaines», a déclaré la ministre de l'Intérieur, Carolina Toha. Il s'agit de zones situées entre 80 et 120 km au nord-ouest de Santiago, riches en entreprises viticoles, agricoles et forestières. Le président Boric a décrété le 2 février l'état d'exception afin de «disposer de tous les moyens nécessaires» face à la progression des incendies. «Une pluie de cendres brûlantes» «Nous avons reçu une alerte sur le portable et une pluie de cendres brûlantes a commencé à tomber», avait confié plus tôt Yvonne Guzman, jointe au téléphone par l'AFP. Cette femme de 63 ans, qui a abandonné sa maison à Quilpué, une ville située à 90 kilomètres au nord-est de Santiago, s'est retrouvée bloquée plusieurs heures dans sa voiture, avec sa belle-mère nonagénaire. Depuis le 31 janvier, la température frôle les 40 degrés dans le centre du Chili et la capitale Santiago. «Ces épisodes sont de plus en plus récurrents, c'est pourquoi nous voyons tous les ans des records historiques de températures», a expliqué à l'antenne chilienne de la chaîne CNN Pablo Lobos Stephani, chargé de la protection contre les incendies à l'office national des forêts chilien Conaf. Cette canicule résultant du phénomène climatique El Niño touche actuellement le cône sud de l'Amérique latine, en pleine période estivale, provoquant des incendies de forêt aggravés par le réchauffement climatique. Après le Chili et la Colombie, la vague de chaleur menace dans les prochains jours l'Argentine, le Paraguay et le Brésil. **R. I.**

RACCORDEMENT AU GAZ NATUREL À TIMIMOUN

Plus de 600 foyers concernés

DANS l'optique d'améliorer les conditions de vie des habitant dans les régions reculées, dans la wilaya de Timimoun, au total six cent sept foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel à travers les ksour Ouest de la commune de la wilaya. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des responsables de la Direction de l'Energie et des mines (DEM) de la wilaya.
Dans ce sens, Aousif Mohamed, directeur du secteur, a déclaré que « Cette opération qui a nécessité la réalisation de 14 Kilomètres /Linières de réseau d'alimentation, s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens, et l'amélioration du cadre de vie, notamment dans les zones rurales ».
La wilaya de Timimoun a enregistré ces dernières années des avancées « significatives » en matière de raccordement au réseau de gaz naturel, a-t-il précisé, soulignant que huit communes ont été raccordées récemment au réseau de distribution de cette énergie, alors que les deux communes restantes, à savoir, « Tinerkok » et « Ksar Kaddour », seront alimentées durant l'année 2024.
Le wali de Timimoun Souna Benamar , a fait savoir , lors de la mise en service du réseau d'approvisionnement de 607 foyers des Ksour Ouest de la commune du chef-lieu de wilaya, à l'instar de « Beni Mahlal », « Beni Malouk » et « Bouyahia », que les efforts de l'Etat se poursuivent pour assurer cette énergie vitale aux citoyens des ksour de la wilaya .
Le même responsable a souligné à cette occasion l'importance de la sensibilisation aux risques liés à l'utilisation du gaz naturel.

R.R

HABITATIONS PRÉCAIRES À BLIDA

124 familles relogées

DANS le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire, cent vingt-quatre familles occupant ces habitations à Mouzaia et Chiffa, à l'ouest de Blida, ont été relogées, hier. Cet action a été lancé par les autorités locales à la fin de l'année dernière, ont indiqué des services de la wilaya.
Il s'agit, en l'occurrence, du relogement de 106 familles qui occupaient des habitations précaires dans les cités « Namous », « Benaichouba Kaddour », et le Centre des personnes aux besoins spécifiques de Mouzaia, en plus de 18 autres familles de la cité « Ramli » de la commune de Chiffa, toutes bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL) destinés à la résorption de l'habitat précaire à la cité «Sidi El-Madani» de la commune de Chiffa, selon la même source.
Cette nouvelle opération porte à 523 le nombre de familles relogées à Mouzaia, depuis l'entame de ce programme de relogement en décembre dernier, ont ajouté les services de la wilaya, assurant la poursuite de l'opération « dans les prochains jours » jusqu'à l'éradication définitive de l'habitat précaire.
Une fois libérées, les constructions précaires concernées ont été détruites, en vue de destiner leurs assiettes à l'implantation de nouvelles commodités et équipements publics.

R.R

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE À TIARET

Mise en place d'une commission de wilaya

Une commission de wilaya composée de représentants des agriculteurs et de services financiers impliqués dans le développement de l'agriculture, a été créée dans la wilaya de Tiaret, dont la mission consistera à recueillir les préoccupations, les observations et les propositions en lien avec le secteur de l'agriculture.



L'annonce de la mise sur pied de cet organe de concertation a été faite par le wali de Tiaret, Ali Bouguerra, samedi lors de la cérémonie inaugurale des assisses de l'agriculture, en présence de professionnels du secteur et du wali délégué de Ksar Chellla, Taoufik Daoudi, a indiqué la même source.
L'objectif escompté à travers la création de cette commission, composée de différents acteurs du secteur et de responsables des institutions financières impliquées dans son développement, est « la recherche de solutions aux problèmes à l'échelle locale et de transmettre celles à portée nationale aux instances centrales », a déclaré le premier responsable de l'exécutif de wilaya de Tiaret. A souligner que la première séance de ces assises a été consacrée à la filière céréalière dont la wilaya de Tiaret est un des terroirs. Elle sera suivie par d'autres devant être consacrées chaque week-end, aux filières de l'arboriculture fruitière, des fruits et légumes et d'élevage de bétail.
Dans son intervention, le wali de Tiaret a déclaré que « l'intérêt accordé au secteur de l'agriculture et les mesures de soutien mises en œuvre en faveur des agriculteurs, doivent se traduire sur le terrain, par un accroissement notable de la production », affirmant, dans le même contexte, que « les autorités locales veillent sur l'accompagnement des agriculteurs, à travers un travail de terrain continu recueillant leurs préoccupations et levant les contraintes auxquelles ils sont confrontés ».
Il a, d'autre part, rappelé que « les efforts déployés sur le terrain ont donné lieu à la régularisation de plusieurs cas inhérents à l'accès à la concession agricole de gros investisseurs, outre le raccordement de pas moins de 4.20 exploitations agricoles au réseau d'électricité et l'accord de principe pour la régularisation de la situation foncière de plus de 1.000 fellahs ».
De son côté, le président de la chambre d'agriculture de la wilaya de Tiaret, Larbi Abdi a valorisé l'initiative, indiquant dans cet ordre d'idées que cette démarche est appelée à définir une stratégie de travail pour le secteur et tracer des perspectives prometteuses pour sa relance d'une part, et trouver des solutions, au cas par cas, aux problèmes auxquels sont confrontés les agriculteurs.
Le secrétaire de la wilaya de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Miloud Bahih a abondé dans le même sens, mettant en relief le souci des responsables locaux à offrir aux agriculteurs de la région les meilleures conditions pour l'exercice de leur activité.
A souligner que les interventions des fellahs présents dont le nombre a dépassé 150, ont été axées principalement sur la nécessité de généraliser les variétés locales des semences résistantes à la sécheresse, saluant la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune relative à l'indemnisation des agriculteurs affectés par les effets de cet aléa climatique.

R.R

TRAITEMENT DES EAUX USÉES À TLEMCEN

Vers la mise en service de deux stations

LA WILAYA de Tlemcen prévoit l'entrée en service prochaine de deux stations de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP). C'est ce qu'a fait savoir la direction des ressources en eau de la wilaya.
Il s'agit de deux stations de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) des communes de Sebdou et de Remchi. Une enveloppe de 1,3 milliard DA a été allouée à chacune d'elles, a indiqué la même source, annonçant que l'entrée en service de la STEP de Sebdou est prévue à la fin du premier semestre 2024 et celle de Remchi à la fin de l'année courante.
La STEP de la commune de Sebdou, qui s'étend sur une superficie de 4 hectares, permet de traiter 9.000 mètres cubes par jour et fournir de l'eau pour l'irrigation agricole de 570 ha de terres agricoles situées dans le versant de cette station, a-t-elle fait savoir. La STEP de Remchi, qui s'étend sur une superficie de 4 ha, traitera 12.000 mètres cubes par jour, en plus de contribuer à l'irrigation de 700 ha de terres agricoles, selon la même source.
Le taux d'avancement des travaux de réalisation de la première station est de 95% et de 85% pour ce qui est de la STEP de Remchi, et qu'il sera procédé au parachèvement de leur équipement en matériels de laboratoire et des premiers essais techniques avant leur inauguration, a-t-elle ajouté.
La même direction a souligné, à ce propos, que l'eau traitée sur la base d'une technologie adaptée permet aussi l'arrosage des arbres fruitiers dans les zones irriguées mitoyennes aux usines de traitement et d'épuration des eaux usées, faisant observer que des comités sont périodiquement en place pour garantir le contrôle de la qualité de l'eau dans les laboratoires qui existent au niveau de ces installations.
Les deux nouvelles STEP, qui seront exploitées par l'antenne locale de l'Office national de l'assainissement (ONA), s'ajouteront aux stations de Aïn El Houtz et de Maghnia, qui traitent et épurent quelque 60.000 mètres par jour, selon la même source.
Par ailleurs, le gel du projet de construction d'une station similaire dans la commune de Marsa Ben M'hidi sur une superficie de 4 ha pour assurer le traitement de 4.800 mètres cubes par jour a été levé, a annoncé la même source.
Une étude a été réalisée pour réaliser une nouvelle STEP entre les communes de Ameyar et El Hennaya d'une capacité de traitement de 60.000 mètres cubes d'eau usées par jour, outre le projet d'extension de la STEP de Maghnia et l'augmentation de sa capacité à 30.000 mètres cubes par jour, a conclu la même source.

R.R

13E FESTIVAL DU FILM AFRICAIN DE LOUXOR

«Désert rose» d'Oussama Benhassine en lice

Le court métrage « Désert rose » réalisé par Oussama Benhassine et produit par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), a été sélectionné pour participer au 13e Festival du film africain de Louxor qui se déroulera du 09 au 15 février prochain en Egypte.

Le film de 26 minutes relate l'histoire d'une petite famille de Touggourt qui a vécu le drame des essais nucléaires français à Reggane au sud de l'Algérie, et des crimes successifs perpétrés contre cette région depuis février 1960. Il met en lumière les espoirs de la population de cette région du sud et comment la France coloniale a planifié dans le plus grand secret les essais nucléaires dont les conséquences ont été désastreuses pour les citoyens et l'environnement durant de nombreuses années.

L'histoire commence avec Abbas, un enfant dynamique et joyeux, courant dans les artères d'une vieille ville faite de murs en terre, et jouant avec sa chienne Zina qui lui tient compagnie pendant de longues journées guettant le retour de son père de voyage ou une lettre de lui pour apaiser son quotidien.

Le décor met en scène des personnalités aux humeurs et aux idées contradictoires comme c'est le cas du grand-père qui assume l'éducation de son petit-fils, la mère d'Abbas, enceinte, patiente et douce, ou encore les personnages du moudjahid otage, interprété par Slimane Benouari, et l'officier français campé par Idir Benaïbouche, incarnant la cruauté et la violence et l'un des planificateurs du crime contre les populations de cette région paisible.

Dans la foulée des événements, Abbas découvre que son père était un moudjahid tombé en martyr dans l'une des batailles et que son grand-père et sa mère avaient gardé la nouvelle secrète par peur qu'elle ne se répande dans la région et que les forces coloniales ne se vengent sur la famille. Ce fut alors un choc pour l'enfant qui décide à la veille de l'explosion d'aller à la recherche de sa chienne égarée.

Le Festival de Louxor du Cinéma Africain est un événement qui met en valeur le cinéma du continent africain. Il offre une plateforme aux réalisateurs et aux acteurs pour présenter leurs œuvres et pour encourager l'échange culturel entre les pays africains. Avec la participation de 33 pays, le festival offre une occasion unique de découvrir la diversité du cinéma africain et de célébrer la créativité et le talent des cinéastes de la région.

Organisé par la Fondation des Jeunes Artistes Indépendants, le Festival est né de la volonté de rapprocher l'Égypte du reste de l'Afrique, le festival présente pour cette nouvelle édition, 44 films au sein de quatre compétitions : la Compétition de Longs-métrages, la Compétition de



Courts-métrages, la Compétition Diaspora et la Compétition Étudiante.

Cette nouvelle édition rendra hommage à trois personnalités marquantes de l'industrie cinématographique africaine : l'écrivain et critique marocain Noureddine Saïl, fondateur du Festival du Cinéma Africain de Khouribga, le producteur égyptien Jaby Khouri et l'actrice Aye Kita Yara du Burkina Faso.

Cette édition porte également le nom du réalisateur Khairy Beshara, l'un des fondateurs du mouvement du nouveau réalisme égyptien. Il a notamment réalisé La Péniche 70 (1981) ou encore Le Collier et le bracelet (1986). Ses films ont marqué l'histoire du cinéma égyptien par leurs sujets ancrés dans les préoccupations ordinaires des Égyptiens.

Meriem Djouder

ASSOCIATION EL DJAHIDHIYA

Des ateliers de dessin en hommage aux enfants de Ghaza

UN CONCOURS de dessin dédié aux enfants de Ghaza, organisé, avant-hier par l'association El Djahidhiya, a regroupé des enfants algériens et palestiniens qui ont pris part à cet événement, pour représenter au mieux, avec leurs couleurs la tragédie palestinienne et la résistance du peuple de Ghaza. Inscrit dans le cadre du programme « Enfants de Ghaza » de solidarité avec le peuple palestinien, organisé du 16 décembre 2023 au 31 juillet 2024 par l'association El Djahidhiya au sein de son siège, ce concours de dessin pour enfants vient redynamiser ce bel élan de fraternité émanant du soutien indéfectible que l'Algérie a toujours exprimé ouvertement et avec force à la Palestine.

Âgés de six à onze ans, près de douze enfants algériens et palestiniens, encadrés par l'artiste peintre Brahim Chaabni, ont



pris part à ce concours, baptisé « Nous sommes tous la Palestine, libre et indépendante », chacun tentant de représenter sa conception de chérubin de la solidarité, avec l'espoir de voir sa toile retenue pour être exposée durant toute cette manifestation dans le hall de l'association El Djahidhiya.

Les enfants participants se sont exprimés dans différents dessins d'enfants, représentant, entre autres, les territoires géographiques de l'Algérie et la Palestine, les emblèmes des deux pays et la solidarité exprimée par un don de couleurs du drapeau algérien à celui de la Palestine.

« Nous avons inclus ces ateliers de dessin afin de permettre à nos enfants de rencontrer leurs frères palestiniens et de s'exprimer ensemble sur l'actualité tragique qui touche actuellement la Palestine », a expliqué le président de l'association El Djahidhiya, Abdelhamid Sahraoui.

Plusieurs activités glorifiant la résistance du peuple palestinien et dénonçant la barbarie terroriste de l'entité sioniste qui a lâchement perpétré plusieurs génocides et crimes de guerre contre la population civile palestinienne, à Ghaza notamment, sont organisées depuis le 16 décembre 2023 au siège de l'association.

MOULOUDJI REÇOIT LE PRÉSIDENT DE L'UNION DES ÉCRIVAINS DE HASSANIYA

L'Algérie, le bon choix pour parrainer les activités culturelles

LA MINISTRE de la Culture et des arts, Soraya Mouloudji, a reçu avant-hier le président de l'Union internationale des écrivains de Hassaniya, le poète mauritanien Edou Ould Beniouk, a indiqué un communiqué du ministère.

La rencontre a été une occasion pour parler de l'authenticité de la littérature Hassaniya en Algérie et du festival qui lui est dédié, prévu en Mauritanie sous le thème « Nouakchott, capitale de la culture Hassaniya », en attendant la tenue de sa prochaine édition en Algérie. M.Ould Beniouk s'est félicité du « rôle important que l'Algérie aura à jouer » lors du festival de la littérature Hassaniya en Mauritanie », saluant ses efforts pour la promotion commune de la culture et de la littérature arabe et africaine ». «L'Algérie, destination des hommes libres, a toujours été le bon choix pour parrainer les activités culturelles entre pays arabes et africains, mue par son attachement à ancrer les valeurs de l'identité culturelle authentique », a-t-il ajouté.

Il a également salué le rôle de l'antenne de l'Union à Tindouf en Algérie, « la plus active en 2023 », ce qui témoigne, selon lui, de « l'importance vouée par l'Algérie à la culture hassaniya ».

« L'Algérie accorde une grande importance à cette composante culturelle dans notre pays », a souligné Mme Mouloudji, exprimant le «soutien de l'Algérie et son accompagnement du festival de la littérature hassaniya prévu en Mauritanie, à travers une participation active ».

L'Algérie « œuvre actuellement à organiser un festival international important de la poésie hassaniya dans les quelques prochains mois » qui réunira « les poètes et écrivains célèbres de ce genre littéraire de tous les coins de l'Afrique », a poursuivi la



ministre, ajoutant qu'il est prévu aussi la tenue de rencontres scientifiques et de conférences littéraires sur la culture hassaniya, en consécration des valeurs de fraternité entre les pratiquants de ce dialecte.

R. C.

JUDO (GRAND SLAM DE PARIS) :

Amina Belkadi éliminée au deuxième tour

LA JUDOKA algérienne Belkadi Amina a été éliminée, samedi, du tournoi international « Grand Slam de Paris », actuellement en cours dans la capitale française, après sa défaite au deuxième tour des moins de 63 kilos, contre la Cubaine Maylin Del Toro Carvajal. Belkadi a fait son entrée en lice directement au deuxième tour, car exemptée du premier, mais elle a dû s'incliner dès lors, contre la future finaliste de la Poule (D). La veille, lors de la première journée de compétition, son compatriote Dris Messaoud, qui devait concourir dans la Poule (A) des moins de 73 kilos, avait annoncé son retrait. Le jeune Oranais, dont on ignore encore les raisons de ce forfait, était également exempté du premier tour et devait démarrer directement au deuxième, contre le Saoudien Abdullah Hamad, qui lui aussi avait été exempté de ce premier tour. Les derniers espoirs de performance pour l'Algérie reposent désormais sur Sonia Asselah et Mustapha Yasser Bouamar, qui feront leur entrée en lice dimanche, lors de la troisième et dernière journée de compétition. Asselah a été versée dans la Poule (B) des plus de 78 kilos, où elle débutera au premier tour, contre le Française Anne Fatoumata Bairo, alors que Bouamar a hérité de la poule (A) des moins de 100 kilos, où il débutera au premier tour, contre le Japonais Araï Dota.

FUTSAL/CAN 2024 : L'ALGÉRIE ET LA LIBYE SE NEUTRALISENT (4-4)

LA SÉLECTION algérienne de Futsal et son homologue libyenne se sont neutralisées sur le score de 4 à 4 (mi-temps : 3-4), en match aller des éliminatoires pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024, disputé samedi soir à la salle des Jeux sportifs à Misrata. Le match retour aura lieu le samedi 10 février 2024 à Alger (19h00). Le vainqueur de cette double confrontation se qualifiera à la phase finale de la CAN 2024. Un total de 13 nations se sont engagées lors des qualifications de la CAN-2024. Le tournoi devait se dérouler au Mozambique, mais ce pays a fini par se désister. Dix (10) équipes disputeront un tour à élimination directe sous le format «aller et retour» pour déterminer les 5 nations qui rejoindront, l'Egypte, le Maroc et l'Angola à la phase finale de la CAN 2024.

MEETING METZ MOSELLE AHTÉLOR (EN SALLE) : GOUANED SIGNE UN NOUVEAU RECORD PERSONNEL SUR 800M

L'ATHLÈTE algérien, Mohamed Gouaned, a signé samedi un nouveau record personnel sur 800m en terminant à la deuxième place du Meeting en salle de Metz Moselle Ahtélor (France) avec un temps de 1 :46.34. L'Algérien a été devancé par le Botswanais Tshepiso Masalela (1 :45.56), alors que la troisième place est revenue au Néerlandais Tony Van Diepen (1 :46.87). C'est la deuxième sortie de Gouaned sur 800 m cette saison, après le Meeting en salle en République Tchèque (30 janvier), où il avait terminé à la septième place avec un chrono de 1 :48.44.

COUPE D'ALGÉRIE (32ES DE FINALE, ACTE 2) :

La logique respectée, les favoris sont là !

La hiérarchie a été une nouvelle fois respectée samedi, lors de la deuxième partie des 32es de finale de la Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de football, ayant vu la qualification de la plupart des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2, dont certains ont ramené leur qualification de l'extérieur, comme ce fut le cas pour la JS Saoura et l'ES Mostaganem.



Les Bécharis, sociétaires de la Ligue 1 Mobilis l'ont assez facilement emporté (2-0) chez le CRB Bougtob, sociétaire de la Division Inter régions, au moment où l'ESM est allée chercher sa qualification chez le voisin SCM Oran, également pensionnaire de la Division Inter régions et qu'elle a assez facilement dominé (3-0). Ce qui fut également le cas pour l'USM Khenchela, le MC Oran et l'US Biskra, les trois autres clubs de Ligue 1 Mobilis ayant joué ce samedi, et qui ont aisément validé leurs billets pour les 16es de finale, en dominant respectivement le WO Boufarik (L2/4-0), le CR Béni Thour (Inter régions/3-0) et l'ASB Bordj Ghedir (Régionale/3-0). Autre club à avoir cartonné lors de cette deuxième journée des 32es de finale de la Coupe d'Algérie, le MO Constantine, ancien pensionnaire de l'élite, aujourd'hui en Ligue 2, et qui a assez facilement surclassé Bouhenni (Inter régions), sur le score de quatre buts à un. A l'inverse, certains clubs ont éprouvé plus de difficultés pour se qualifier, car leurs adversaires s'étaient montrés très coriaces et n'ont que chèrement vendu leur peau. Ils ont d'ailleurs dû aller jusqu'aux prolongations, et même aux tirs au but pour passer en 16es de finale. Allusion faite au MB Rouissat (Inter rég) et le CR Zaouia (Inter rég), qui sont allés au-delà du temps règlementaire pour venir à bout de Guir Abadla (L2) et le CRB Adrar (Inter rég), sur le même score d'un but à zéro. De son côté, le duel WA Tlemcen - USM Blida, entre anciens pensionnaire de l'élite qui évoluent actuellement en Division Inter régions, a finalement tourné à l'avantage des Zianides, l'ayant difficilement emporté (1-0) contre le club de la Ville des Roses. Pour sa part, le club algérois Hydra AC, sociétaire de la Division Régionale, a dû recourir à la séance de tirs au but pour se défaire de l'ES Ghozlane (L2), après une égalité parfaite (0-0) pendant plus de 120 minutes. Enfin, dans les deux derniers matchs joués ce samedi, le CA Batna (L2) et l'IS Tighenif (Inter rég) l'ont emporté respectivement contre l'ES Bouakal (Inter rég / 2-0) et la JS En Biar (Inter rég / 2-1), gagnant ainsi le droit de poursuivre leur aventure dans l'épreuve populaire. Un scénario quasi similaire à celui de vendredi, lors de la première partie de ces 32es de finale de la Coupe d'Algérie, et qui avait vu la qualification de la majorité des grands favoris, comme le MC Alger, le Paradou AC, l'ASO Chlef, l'ES Sétif, l'Olympique Akbou, l'AS Khroub, l'USM Annaba, le GC Mascara et l'ASM Oran. Même le fait de jouer en déplacement n'avait pas trop handicapé ces formations huppées du championnat national, car plusieurs d'entre elles avaient ramené la qualification hors de leurs bases. Les péripéties de ces 32es de finale de la Coupe d'Algérie se poursuivront dimanche (13h45), avec le déroulement de deux matchs, Boukhadra (Inter rég) - USM Alger (L1) et NC Magra (L1) - CS Constantine (L1).

CROSS-COUNTRY / 40e CHALLENGE INTERNATIONAL CHERDIOUI SAID:

Domination de l'équipe nationale militaire chez les hommes

LES ATHLÈTES de l'équipe nationale militaire, Séniors hommes, ont dominé samedi à Tizi-Ouzou, les épreuves du 40e challenge international de cross-country Cherdioui Said, jumelé avec le Championnat régional centre-est. L'équipe nationale militaire a dominé la course de 9 kms, grâce aux performances de ses athlètes dont : Ouarghi Remdane, Hannachi Nabil et Graine Ali qui ont remporté les 3 premières places. Chez les seniors et juniors dames jumelées, Bouderbal Malika, de la protection civile d'Alger, s'est octroyée la 1ère place de l'épreuve, longue de 4 kms 200 m et à laquelle ont pris part 73 athlètes dont 42 seniors et 31 juniors. Elle est talonnée par Boughazi Halima du Mouloudia club d'Alger (MCA) et Rezzik Ghania du NC Bordj Bou Arreridj, respectivement à la 2e et 3e places. Quelques 1549 athlètes, dont 990 hommes et 559 femmes, de 111 clubs venus de 23 wilayas du pays ont pris part à cette 40ème édition de cette compétition organisée par la direction de la jeunesse et des sports et la ligue d'athlétisme locales. Les athlètes de l'équipe nationale militaire, Séniors hommes, ont dominé samedi à Tizi-Ouzou, les épreuves du 40e challenge international de cross-country Cherdioui Said, jumelé avec le Championnat régional centre-est. L'équipe nationale militaire a dominé la course de 9 kms, grâce aux performances de ses athlètes dont : Ouarghi Remdane, Hannachi Nabil et Graine Ali qui ont remporté les 3 premières places. Chez les seniors et juniors dames jumelées, Bouderbal Malika, de la protection civile d'Alger, s'est octroyé la 1ère place de l'épreuve, longue de 4 kms 200 m et à laquelle ont pris part 73 athlètes dont 42 seniors et 31 juniors. Elle est talonnée par Boughazi Halima du Mouloudia club d'Alger (MCA) et Rezzik Ghania du NC Bordj Bou Arreridj, respectivement à la 2e et 3e places. Quelques 1549 athlètes, dont 990 hommes et 559 femmes, de 111 clubs venus de 23 wilayas du pays ont pris part à cette 40ème édition de cette compétition organisée par la direction de la jeunesse et des sports et la ligue d'athlétisme locales.

DU SENS PROPRE DE LA STABILITÉ DANS LE FOOTBALL

Le cas Sénégal est-il transposable à la spécificité bien algérienne ?

Pas même le temps de poser la question quant au sort de l'entraîneur des Lions de la Teranga après l'élimination controversée de la CAN 2003 et ce, dès les quarts de finale. Aliou Cissé voit ainsi son sort à la tête de la sélection de son pays scellé. Sans discussion. Sans débat inutile. Vite dit, vite fait.

Par Azouaou Aghiles

Loin du tumulte d'Alger et la levée de boucliers, pour ne pas dire les rumeurs et les manipulations, ayant suivi le gros ratage des Verts renvoyés au pays dès la fin de la phase de groupe avec une quatrième et dernière place qui fait encore parler, à Dakar, c'est le calme plat. On prend les choses avec sinon philosophie, du moins sans passion exagérée. Aucune pression. Rien à voir avec le lynchage terrible d'un Belmadi à terre, ni encore l'onde de choc qu'a produit un autre échec avec des réactions ne servant en rien. Surtout pas à calmer des esprits surchauffés, les pro et les anti-Belmadi se menant, apparemment par procuration, une véritable guerre des tranchées par réseaux sociaux interposés et renvoyant l'image fidèle d'un football national à la dérive. Un football où l'amnésie et l'ingratitude (on ne parlera pas ici, ce n'est pas le sujet, de l'incompétence avérée des responsables sensés gérer la discipline) font des ravages. Fuite des responsabilités oblige. Le champion d'Afrique en tête, le Sénégal avec ses stars mondiales à l'image de Sadio Mané et la kyrielle de noms évoluant au plus haut niveau mondial, n'ont pu passer le cap de la barrière psychologique qui a vu bien des grandes nations du continent (Cameroun, Egypte, Tunisie, Maroc que du très lourd donc) venir s'y casser les dents. Quitter la scène sur la pointe des pieds.

RIEN N'EST JAMAIS TROP BEAU !

Le Sénégal, tout puissant, tout beau, est tombé de très haut. S'est raté sur la route de la défense de son titre. Trop tôt pour ne pas faire débat. Sauf qu'il n'y en n'aura point, le président de la Fédération sénégalaise de football



(FSF), Me Augustin Senghor, gardant un calme olympien, a attendu que le premier responsable de l'échec (il ne le voit pas apparemment sous cet angle) a attendu que la sélection et son coach débarquent au pays pour faire le point. En coupant court, au départ, à toute velléité au sujet d'un éventuel changement à la tête du staff technique. En rassurant ce dernier qu'il jouissait toujours de sa pleine confiance malgré les spéculations quant à son avenir (lire celui de Aliou Cissé et ses adjoints), le président de la FSF, paraissant serein, sous entendant que la question d'un départ « ne se posait pas (. . .) Pas dans la conjoncture post-élimination et l'énorme déception que cela a entraîné ». Plus clairement, il assure qu'« Il n'y a pas de cas Aliou Cissé ». En rappelant qu'« il est toujours sous contrat ». Que s'il y a des questions à se poser, elles concernent par exemple « mon avenir, c'est-à-dire le poste que j'occupe, celui d'Abdoulaye Sow (vice-président de la FSF, ndlr) ou de Kalidou Koulibaly (capitaine des Lions) ».

TOUS ENSEMBLE . . .

Pas meilleure réponse pour défendre et protéger celui qui a donné au Sénégal son tout premier titre majeur en 2021 au Cameroun après la finale perdue, une édition auparavant. Contre qui ? Aux mémoires oublieuses de répondre. Augustin Senghor, avocat de son état, s'il lève toute équivoque quant aux relations contractuelles qui lient son coach et la fédération qu'il dirige, a eu le courage de reconnaître que si ce dernier devait partir, c'est toute la structure qui devrait le suivre à la porte de sortie. Y compris le capitaine de bord. Façon de dire que l'échec, comme le succès, est un tout que tout le monde partage. Doit assumer. Et cette sentence devrait être retenue dans le monde si spécial du football algérien où on l'on se cache au premier accroc pour faire porter le chapeau aux autres, l'entraîneur auquel on vole souvent ses victoires, étant fatalement abandonné à la vindicte populaire. Sans défense, sinon d'être renvoyé comme un malpropre. Alors Cissé verra-t-il son contrat mis sous le coude avant l'échéance de juin prochain quand il expirera ? Senghor toujours : « Pourquoi en faire un problème ? C'est un ensemble. C'est toute une équipe qui est partie ramener une autre étoile.» Comprendre que l'artisan du 1er sacre sénégalais n'a aucun souci à se faire quant à son avenir. Clair, net et précis même si on ne peut jamais jurer de rien. N'est-ce pas Belmadi qui est traîné dans la boue ? Mais cela est une autre histoire. Question pour conclure, résumer : Où va le football algérien ?

A.A

CAN 2024 / QUARTS DE FINALE (MATCHS 3 ET 4)

Round –Up . . .

MATCH 3 :

Héroïque à dix, la Côte d'Ivoire élimine le Mali (2-1) juste avant les tirs au but

Au terme d'un match incroyable, c'est la Côte d'Ivoire qui domine le Mali juste avant les tirs au but et va affronter la RD Congo en demi-finale de la CAN ! La soirée a donc été folle jusqu'au bout, et c'est juste avant la séance de tirs au but que le match a basculé. Sur un dernier coup franc ivoirien juste avant la séance de tirs au but, le ballon est arrivé jusqu'à Seko Fofana dont la frappe détournée par Diakité a fini sa course au fond des filets (120+2e). Un épilogue dingue suivi par des grosses tensions entre les deux équipes, mais qui n'a pas changé le scénario final avec la qualification finale des Ivoiriens. La République Démocratique du Congo, qualifiée hier après sa victoire face à la Guinée, connaît donc désormais son adversaire pour une demi-finale de la CAN qui aura lieu mercredi à 21h. Le bout des prolongations aura fini par ponctuer un match totalement fou où la Côte d'Ivoire semblait mal embarquée dès la première période, même si Fofana a rapidement repoussé un penalty malien (16e). L'expulsion de Kossounou, totalement à côté de la plaque, pour un deuxième carton jaune rapidement reçu a sérieusement handicapé des Ivoiriens qui n'ont fait que subir jusqu'au but magistral de Nenê qui a trouvé la lucarne d'une frappe lointaine (71e). Mais les Ivoiriens, décidés à ne pas lâcher, ont trouvé les ressources pour égaliser par Adingra, entré quelques minutes avant, au bout du temps réglementaire (90e). Au terme une prolongation où Haller a trouvé la barre et où Willy Boly a failli marquer contre son camp, les Ivoiriens ont donc trouvé les ressources pour se qualifier pour le dernier carré. Incroyable !

A RETENIR :

Image folle, le sélectionneur du Mali arrosé par son staff pour ne pas défaillir.

La déception a été si immense du côté du sélectionneur du Mali Eric Chelle qu'il lui était difficile de tenir debout à la fin du match... Cela restera sans aucun doute comme l'une des images fortes de cette CAN 2023. Le Mali, qui a pourtant évolué à dix une grande partie du match et toute la prolongation, n'a pas pu résister à la folle volonté ivoirienne de ne pas flancher à domicile. Les partenaires de Seko Fofana, après avoir égalisé au bout du temps réglementaire ont fait basculer le match en leur faveur à quelques secondes de la séance de tirs au but. Deux coups terriblement brutaux reçus par le Mali dont le sélectionneur, Eric Chelle, a eu du mal à se remettre. Donnant une image assez folle au coup de sifflet final. Pendant que plusieurs de ses joueurs, furieux, voulaient s'en prendre à l'arbitre, Eric Chelle était de son côté tellement sonné que son staff a été contraint de l'arroser sur la tête pour ne pas qu'il défaille...

MATCH 4

Show total du gardien, l'Afrique du Sud bat le Cap-Vert aux tirs au but (2-1) et rejoint le Nigeria

Après la séance de tirs au but, c'est finalement l'Afrique du Sud, portée par les exploits de son gardien, qui a composté son billet pour les demi-finales de la CAN, disposant du Cap Vert. Après avoir évité in extremis la séance lors de l'autre quart de finale du jour entre le Mali et la Côte d'Ivoire, les tirs au but ont dû déterminer le verdict de la rencontre entre le Cap Vert et l'Afrique du Sud. Et c'est l'Afrique du Sud qui a finalement remporté la victoire. Teixeira est le seul à avoir transformé sa tentative côté Cap Vert alors que Bébé, Semedo, Duarte et Andrade ont échoué face à l'incroyable Williams, auteur de quatre arrêts durant la séance. Mokoena et Mvala ont été efficaces pour l'Afrique du Sud tandis que Lepasa et Modiba se sont aussi loupés. Le Nigéria connait donc son adversaire pour la demi-finale de la CAN qui se déroulera mercredi à 18h. Une rencontre qui n'a pas été marquée par une foule d'occasions, puisqu'il aura fallu attendre la fin du temps réglementaire et une parade incroyable de Williams, après un tir à bout portant de Benchimol (90+3e) pour s'enflammer. En prolongation c'est l'autre gardien, Vozinha, qui a sorti un miracle à son tour avec un double arrêt devant Mayambala qui l'a fusillé avant de placer une tête piquée que le portier à repoussée (92e). Il était donc écrit que les deux équipes s'expliqueraient aux tirs au but, pour l'épilogue que l'on connaît !

A RETENIR :

Ronwen Williams dans l'histoire du football suite à son exploit

Impérial hier lors de la séance de tirs au but, Ronwen Williams est entré dans l'histoire. Hier soir, grâce à Ronwen Williams, l'Afrique du Sud a atteint le dernier carré de la Coupe d'Afrique des Nations pour la première fois depuis 24 ans. Une qualification grâce grâce à son portier puisque ce dernier a stoppé quatre des cinq pénaltys capverdiens durant la séance de tirs au but. Un exploit monumental et qui fera date dans l'histoire du football. En effet, comme le révèle le compte Stats Foot, en plus de la CAN, jamais un gardien n'avait réalisé 4 arrêts lors d'une séance de tirs au but à la Coupe du Monde, à l'EURO ou encore à la Copa America. Une performance XXL tout bonnement historique !

LE PROGRAMME COMPLET DES DEMI- FINALES :

- Mercredi 7 février à 18h
Nigéria - Afrique du Sud
-Mercredi 7 février à 21h
Côte d'Ivoire - RD Congo



Microsoft Copilot se dote de GPT-4 Turbo et DALL-E

Technologie : Microsoft a annoncé de nombreuses nouveautés pour son chatbot alimenté par l'IA récemment rebaptisé. Parmi elles, GPT-4 Turbo, DALL-E 3, mais aussi un interpréteur de code et une fonctionnalité d'aide à la rédaction. Le point sur les annonces.

Neuf mois après le lancement de son chatbot alimenté par l'IA Bing Chat, Microsoft l'a renommé : il s'appelle désormais Copilot. Microsoft a annoncé cette semaine de nouvelles fonctionnalités dans Copilot, destinées à optimiser encore davantage les performances de l'IA. Dans un billet de blog, Microsoft a révélé les nouvelles fonctionnalités que les utilisateurs peuvent s'attendre à voir en 2024, et même certaines dont vous pouvez profiter dès maintenant, qui étendront les capacités du chatbot sur plusieurs aspects différents.

GPT-4 Turbo

L'amélioration la plus notable est que Copilot pourra bientôt utiliser le dernier modèle d'OpenAI, GPT-4 Turbo, pour générer des réponses. Cette fonctionnalité est actuellement testée auprès d'utilisateurs sélectionnés et sera intégrée à grande échelle dans Copilot au cours des prochaines semaines, précise Microsoft.
Annoncé pour la première fois lors du DevDay d'OpenAI, GPT-4 Turbo repousse les limites de son chatbot de deux façons : tout d'abord en étendant ses connaissances jusqu'en avril 2023, puis grâce à une fenêtre contextuelle de 128 ko, qui lui permet de faire tenir plus de 300 pages de texte dans un seul prompt.
OpenAI n'a pas encore doté ChatGPT de GPT-4 Turbo, et la décision de Microsoft de l'inclure dans Copilot est donc importante, en particulier pour ceux qui pourraient bénéficier de ces capacités avancées dans leur flux de travail quotidien.

DALL-E 3

Une autre amélioration importante de Copilot est qu'il disposera désormais d'une version mise à jour de DALL-E 3, permettant de générer des images de meilleure qualité et plus précises. Les utilisateurs peuvent commencer à en profiter dès maintenant en visitant bing.com/create ou en utilisant Copilot.
Pour optimiser les messages multimodaux sur Copilot, Microsoft combine GPT-4 avec la recherche d'images Bing et les données de recherche du web afin de mieux comprendre les requêtes d'images, selon l'entreprise. Cette nouvelle fonctionnalité sera bientôt disponible. Par ailleurs, si vous utilisez Copilot pour des tâches techniques – comme des mathématiques ou du codage – Microsoft a une bonne nouvelle : l'entreprise travaille sur une nouvelle fonctionnalité, un interpréteur de code, qui permettra d'exploiter Copilot pour des tâches complexes, notamment des calculs plus précis, du code, de l'analyse de données... et bien d'autres choses encore. Cette fonctionnalité en est encore à la phase de collecte des retours, mais Microsoft prévoit de la mettre à disposition du plus grand nombre d'ici peu.

Aide à la rédaction

Enfin, celles et ceux qui utilisent le navigateur de Microsoft, Edge, pourront bientôt utiliser Copilot pour rédiger du contenu à partir de la plupart des sites web, grâce à la fonction Compose. Il suffira de sélectionner le texte que vous souhaitez réécrire, et Copilot s'en chargera pour vous.
Enfin, le moteur de recherche Bing se dote d'une nouvelle fonction de recherche approfondie, alimentée par GPT-4. Cette dernière permettra d'explorer des sujets plus en profondeur en proposant des réponses plus complètes et plus fiables aux requêtes des utilisateurs et des utilisatrices.

Bricorama lance pAInt, son assistant virtuel basé sur OpenAI



TRANSFORMATION DIGITALE : L'enseigne de bricolage des Mousquetaires dispose à son tour d'une application basée sur l'IA générative. Bricorama a lancé pAInt, un expert peinture développé avec Accenture sur une instance Azure d'OpenAI.
Le secteur du retail confirme son intérêt pour les technologies d'intelligence artificielle générative. Après Cdiscount et Castorama, c'est au tour de l'enseigne de bricolage Bricorama - marque du groupe Les Mousquetaires - de se lancer. Bricorama annonce la mise en ligne sur son site e-commerce de pAInt, un assistant exploitant l'IA Gen pour conseiller les acheteurs dans le choix de peinture. Une décision qui peut s'avérer complexe sans l'assistance d'un conseiller.

L'assistant conversationnel brique d'une logique omnicanale

pAInt, c'est donc un robot "conçu pour inspirer et guider les clients dans chaque étape de leurs projets, de l'inspiration en proposant des styles tendances à l'achat de matériaux, jusqu'à comment réaliser la mise en œuvre."
Selon Bricorama, ce nouveau service permet d'accompagner ses clients dans leurs projets dits « Do It Yourself ». Cette tendance dans le domaine du bricolage est aussi explorée par son concurrent Castorama. Le mois dernier, l'enseigne ouvrait l'accès à son assistant en se concentrant au départ sur la catégorie des appareils électroportatifs. L'ambition affichée : "transposer le conseil prodigué en magasin sur le site grâce aux recommandations précises et individualisées." Bricorama poursuit la même stratégie avec pAInt, un outil conversationnel. Le conseiller virtuel offre pour cela des fonctionnalités d'aide au choix et des conseils pratiques. La finalité reste la vente. Ainsi, l'IA générative s'intègre directement au processus d'achat.

pAInt connecté au panier pour transformer l'aide en achat

"Les clients ont la possibilité d'ajouter les produits directement dans le panier en un clic", précise l'entreprise, dont l'assistant va puiser des données dans le catalogue produit pour répondre aux questions.
Afin de fournir de l'aide, l'agent est aussi connecté à la base de contenus vidéo existants. Fonctionnant comme un moteur de recherche doté d'une interface conversationnelle, pAInt fournit les tutoriels "les plus pertinents de l'enseigne, proposant ainsi des démonstrations concrètes."
Sur le plan technologique, Bricorama s'est appuyé sur l'expertise d'Accenture et de son agence Accenture Song.

iOS 17.2 : prise en charge de la recharge sans fil Qi2 pour les iPhone 13 et 14

IL S'AGIT d'une nouvelle version de la norme de recharge sans fil Qi, développée par le Wireless Power Consortium. Voici ce que cela signifie pour les propriétaires d'iPhone.
La prochaine mise à jour iOS 17.2 pour l'iPhone, qui devrait arriver avant la fin de l'année, permettra aux iPhones plus anciens de prendre en charge un protocole de recharge sans fil de nouvelle génération.
Le protocole de recharge sans fil Qi2, qui est déjà pris en charge par l'iPhone 15, sera étendu à tous les modèles d'iPhone 13 et d'iPhone 14, selon les notes de mise à jour qui accompagnent la version iOS 17.2 RC (Release Candidate) de l'iOS.

Qu'est-ce que le Qi2 ?

Il s'agit d'une nouvelle version de la norme de recharge sans fil Qi, développée par le Wireless Power Consortium. La norme Qi2 propose de meilleures capacités de transfert d'énergie, des vitesses de charge plus rapides et une plus grande efficacité énergétique.
Selon le Wireless Power Consortium, Apple "a fourni la base de la nouvelle norme Qi2 en s'appuyant sur sa technologie MagSafe" et utilise des aimants pour fournir un moyen sûr de mieux fixer et aligner le smartphone avec le chargeur, une technologie appelée Magnetic Power Profile.

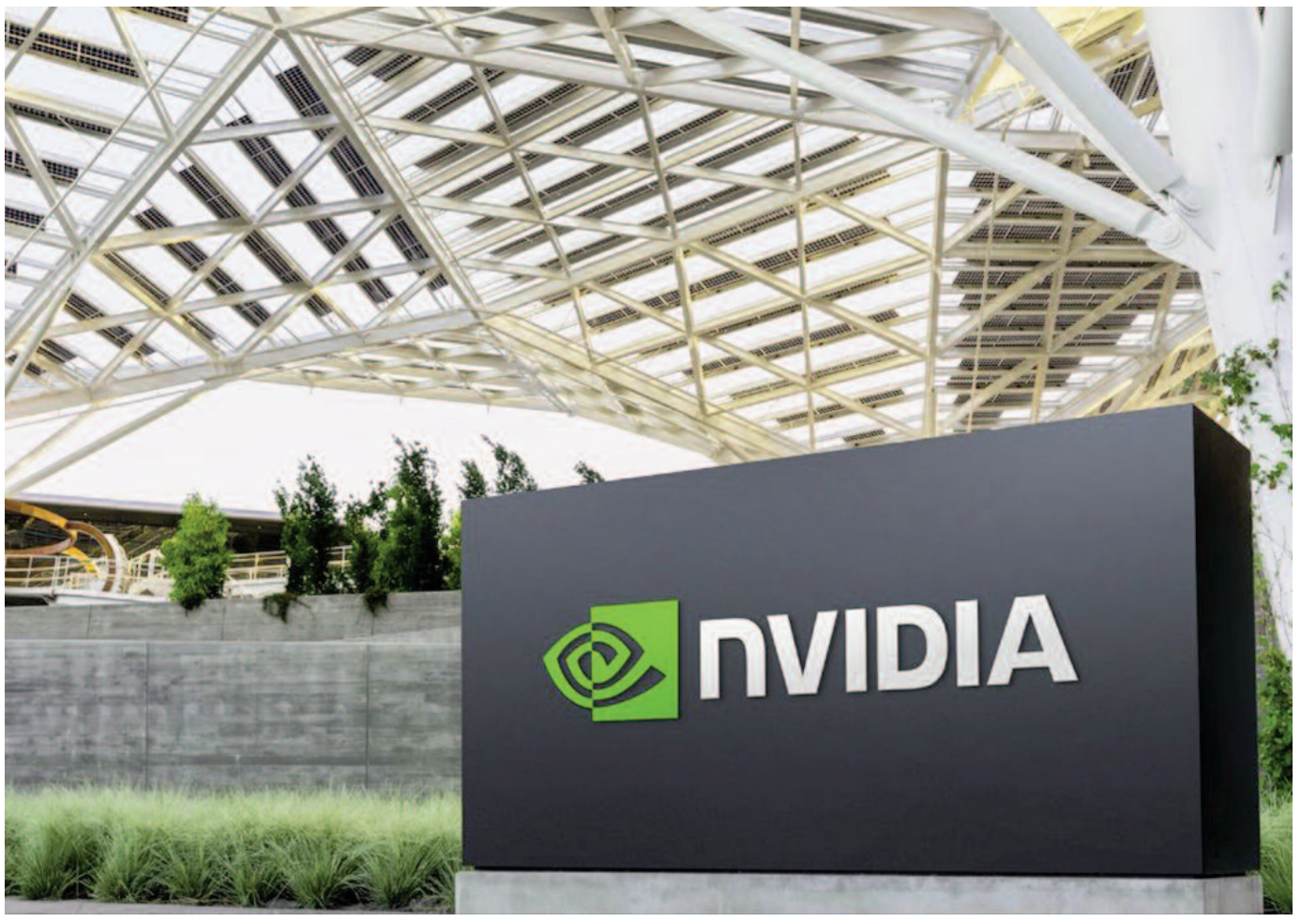
MagSafe peut prendre en charge la recharge sans fil jusqu'à 15 W

MagSafe peut prendre en charge la recharge sans fil jusqu'à 15 W, et c'est la puissance que la norme Qi2 prendra également en charge, augmentant ainsi la puissance de recharge de 5 à 7,5 W actuellement prise en charge par Qi.
En d'autres termes, la prise en charge de la norme Qi2 signifie que les chargeurs sans fil tiers seront en mesure d'offrir les mêmes vitesses de charge que celles actuellement proposées par le matériel MagSafe officiel d'Apple.

En hausse de 206 % sur un an : l'IA fait exploser les revenus de NVIDIA, mais pas son action en bourse

Le géant de la carte graphique profite du boom autour de l'intelligence artificielle, même si des nuages semblent apparaître.

En milieu de semaine, NVIDIA a logiquement publié ses résultats financiers pour le troisième trimestre de son année fiscale 2024. Un trimestre qui s'est achevé le 29 octobre dernier.
En hausse de 206 % sur un an, le revenu trimestriel du groupe atteint des records pour NVIDIA qui, bien sûr, peut compter sur son département GPU et le domaine du gaming pour tirer une fois encore ses excellents résultats.



Un bénéfice en hausse de 1 259 % !

Depuis déjà quelques années, NVIDIA peut toutefois compter sur une autre locomotive, l'intelligence artificielle. Ce sont toujours les GPU du groupe qui sont utilisés, mais à des fins différentes.
Sur le troisième trimestre, c'est bien simple, NVIDIA annonce un revenu de 18,12 milliards de dollars pour un bénéfice net de 9,24 milliards de dollars. Si le premier progresse de 206 %, pour le bénéfice c'est tout simplement 1 259 % de mieux sur la même période un an auparavant.
Pour ne rien gâcher, NVIDIA annonce une marge brute de 74 %, en hausse de 20,4 % sur un an.
Évidemment enchanté par la performance de son groupe, Jensen Huang, fondateur et P.-D.G. de NVIDIA, précise : « Notre forte croissance reflète la transition de l'industrie dans son ensemble, du calcul généraliste au calcul accéléré et à l'IA générative ».

Une action en berne

Pour autant, cela ne semble pas suffire aux investisseurs qui, plutôt que de faire encore progresser l'action NVIDIA, l'ont poussée vers le bas sur les jours qui ont suivi : de 505 dollars le lundi 20 novembre, elle est passée à 492,7 dollars le 21 novembre au matin pour s'établir en fin de semaine à 477 dollars, une baisse de plus de 5 % en quelques jours.
Plusieurs analystes parlent déjà de « fin de l'explosion en Bourse » et il faut effectivement savoir que ces résultats exceptionnels du groupe avaient déjà été anticipés par les investisseurs. Depuis des mois, l'action NVIDIA caracole en tête du Nasdaq et il n'est pas surprenant de voir les choses reprendre un peu un « cours normal »... d'autant que des nuages pointent à l'horizon.
Depuis plusieurs semaines, nous savions que le gouvernement américain allait bloquer les exportations des GPU NVIDIA les plus puissants vers des marchés comme la Chine.
Une interdiction entrée en vigueur il y a peu. Un peu seul sur le marché des GPU utilisés en IA, NVIDIA doit aussi faire avec l'émergence de concurrents notables : Microsoft a par exemple lancé ses propres puces.
L'un dans l'autre, le quatrième trimestre fiscal de NVIDIA promet d'être suivi alors que Jensen Huang s'est naturellement montré très confiant. Il estime des revenus autour des 20 milliards de dollars sur cette période avec une marge brute qui progresserait encore, quoique très légèrement à 74,5 %.

Apple corrige deux nouvelles failles de sécurité sur ses Mac, iPhone et iPad : c'est l'heure de la mise à jour !



APPLE a déployé en fin de semaine dernière une mise à jour de sécurité en urgence. Cette dernière vise à corriger deux failles zero-day qui impactaient tout autant les iPhone… que les iPad et les Mac. Vingt. En comptant les failles CVE-2023-42916 et CVE-2023-42917, corrigées en fin de semaine dernière par Apple, c'est le nombre total de vulnérabilités de type zero-day que la firme aura été forcée de combler en 2023. Ces deux dernières vulnérabilités, corrigées en urgence, avaient néanmoins la particularité de concerner tout autant les écosystèmes iOS et iPadOS, que macOS… les rendant donc particulièrement critiques.

Deux failles touchant WebKit...

Comme le précise le site spécialisé BleepingComputer, ces deux failles zero-day ont été découvertes dans le moteur de navigation WebKit. Elles permettaient donc aux attaquants potentiels d'accéder à des informations sensibles en exploitant une faiblesse de lecture out-of-bounds. Il leur était alors possible d'exécuter du code sur les appareils vulnérables, grâce à un bug de corruption de mémoire, le tout à l'aide de pages Web vérolées. Il y a quelques jours, dans un communiqué, Apple indiquait « être au courant d'un rapport selon lequel ce problème aurait pu être exploité avec des versions d'iOS antérieures à iOS 16.7.1. ». Il y avait donc urgence à agir. Et c'est désormais chose faite.

...désormais corrigées

Apple a en effet annoncé avoir déployé des correctifs permettant de renforcer la validation et le verrouillage des données, mais aussi et surtout de combler les deux vulnérabilités décrites plus haut sur les appareils fonctionnant sous iOS 17.1.2, iPadOS 17.1.2 et macOS Sonoma 14.1.2. Notons en outre que la mise à jour déployée par Apple concerne également Safari 17.1.2.

Voici la liste complète des appareils concernés :

iPhone XS et versions ultérieures
iPad Pro 12,9 pouces de 2e génération et ultérieurs ; iPad Pro 10,5 pouces ; iPad Pro 11 pouces de 1re génération et ultérieurs ; iPad Air de 3e génération et ultérieurs ; iPad de 6e génération et ultérieurs ; mais aussi iPad mini de 5e génération et ultérieurs.
Macs fonctionnant sous macOS Monterey, Ventura, Sonoma

Ryzen 7 5700X3D : un nouveau processeur AMD sur support AM4 début 2024 ?



LES PROCESSEURS AM4 d'AMD font de la résistance et de nouveaux modèles viennent prolonger la durée de vie de la plateforme. Afin de contrer Intel, AMD a toujours été très attentif au suivi de génération de ses plateformes. Ainsi, même au moment d'annoncer l'AM5, Lisa Su – P.-D.G. de la société américaine – avait eu un mot pour l'AM4.
Il était alors question de continuer à suivre cette vieillissante plateforme sans que l'on sache toutefois très bien si de nouvelles puces allaient sortir à ce format ou si, simplement, il était question d'assurer le « S.A.V. ».

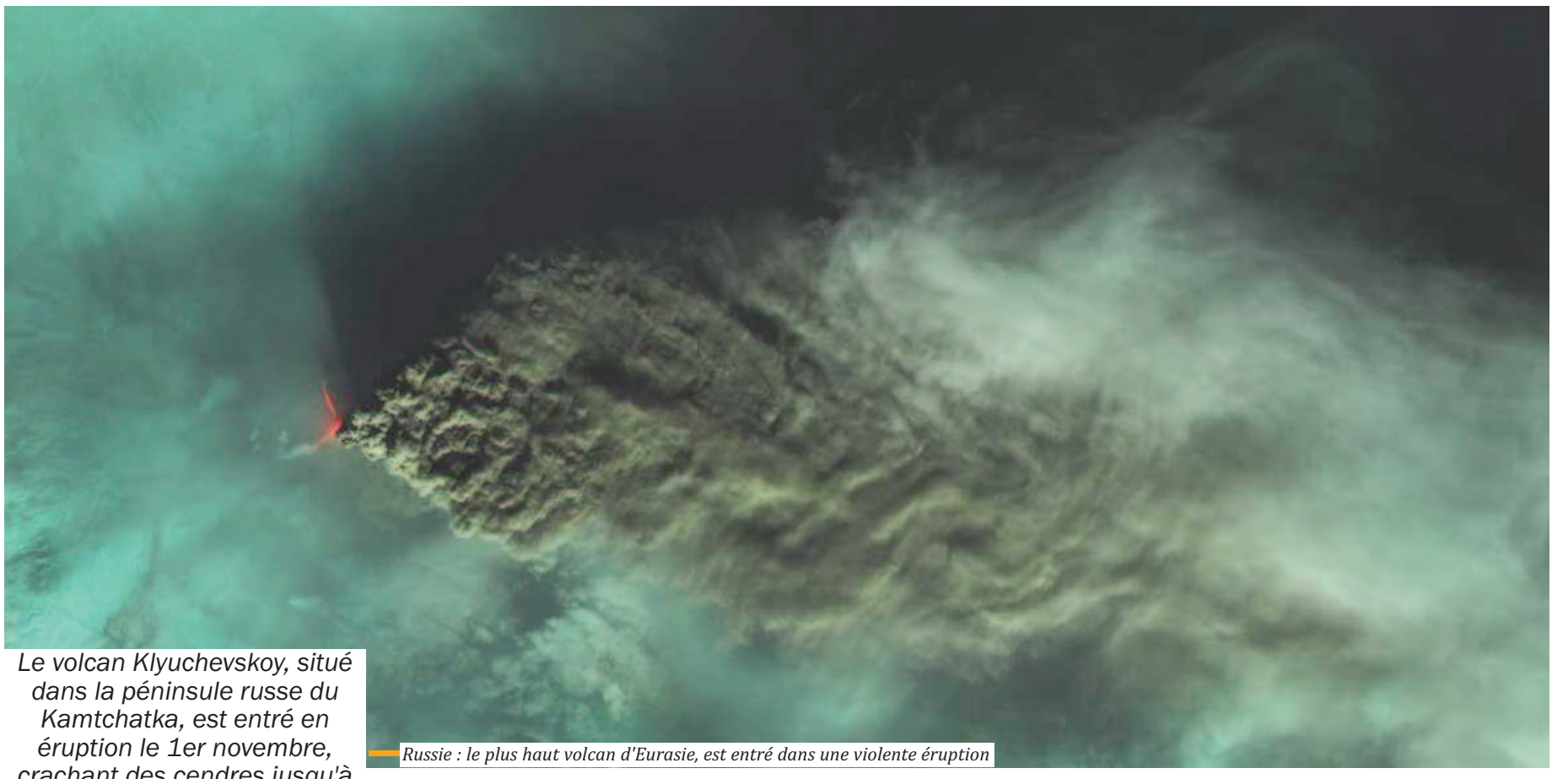
Le 5700X3D dès début-2024 ?

En juin dernier, la rumeur d'un nouveau processeur AM4 avait commencé à circuler et le mois suivant – le 7 juillet pour être exact –
AMD a bel et bien lancé une nouvelle puce AM4, le Ryzen 5 5600X3D. Six mois après ce lancement, AMD ne semble toujours pas prêt à tourner la page de l'AM4 puisque de nouvelles rumeurs font état de la sortie d'un grand frère en début d'année prochaine. En effet, si l'on en croit ECSM sur X, il serait question de distribuer un Ryzen 7 5700X3D.
La sortie de cette nouvelle puce pourrait donc intervenir au cours du premier trimestre de l'année prochaine, soit plus de 7 ans après le lancement de la plateforme AM4. Sacrée longévité !

Encore au moins deux Ryzen AM4 à venir

Puisque les rumeurs avaient dit vrai pour le Ryzen 5 5600X3D, nous n'avons aucune raison de mettre en doute les bruits de couloir du jour. Rappelons également que des fuites avaient évoqué deux nouveaux X3D en AM4.
Des fuites du mois dernier qui citaient de manière très claire le Ryzen 7 5700X3D et un plus modeste Ryzen 5 5500X3D. Alors que le second serait un modèle 6 cœurs avec 99 Mo de cache combiné dont on attend encore une confirmation, le Ryzen 7 5700X3D promet d'être très proche du 5800X3D, les fréquences un peu rabaissées.
Il s'agirait d'une puce 8 cœurs/16 threads avec 100 Mo de cache combiné (4 Mo de L2 + 96 Mo de L3).
Le 5800X3D tourne à 3,4 / 4,5 GHz en base/boost, mais le 5700X3D serait limité à 3 / 4,1 GHz. Hélas, aucune information de prix pour le moment : le 5600X3D est à 229 dollars de MSRP et le 5800X3D est facturé 449 dollars.

En Russie, le Klyuchevskoy, plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption



Le volcan Klyuchevskoy, situé dans la péninsule russe du Kamtchatka, est entré en éruption le 1er novembre, crachant des cendres jusqu'à 12 kilomètres au-dessus du niveau de la mer.

Russie : le plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption

La péninsule du Kamtchatka, en Russie, a encore livré un spectacle aussi magnifique qu'effrayant.

Le 1er novembre, le Klyuchevskoy, le plus haut volcan d'Eurasie, est entré dans une violente éruption projetant dans l'air un nuage de cendre et de poussière de 1600 kilomètres de long et de 12 kilomètres de haut, comme le révèle l'observatoire de la terre de la NASA dans un article publié le même jour.

Des images en couleurs réelles ont été capturées par le capteur Modis (Moderate Resolution Imaging Spectroradiometer) du satellite Aqua de la NASA. D'autres clichés en fausses couleurs du panache de cendre, capturés cette fois par le satellite Landsat 8, cogéré par la NASA et l'Institut d'études géologiques des États-Unis (US Geological Survey), ont confirmé l'ampleur de l'éruption.

Deux écoles fermées

Forte heureusement, aucun blessé n'a été signalé. Pour autant, les autorités ont ordonné par mesure de précaution la fermeture des écoles d'Oust-Kamtchatsk et de Klyuchy, des communes d'environ 5000 habitants situées respectivement à environ 50 et 30 kilomètres du volcan, soulignait le site d'actualités scientifiques Phys.org, dans un article publié le 1er novembre. Selon la NASA toujours, l'équipe de réponse aux éruptions volcaniques du Kamtchatka (Kvert) de l'Institut de volcanologie et de sismologie (IVS) de Russie a également élevé le code couleur de l'aviation au rouge. Il s'agit du niveau d'avertissement le plus élevé.

La péninsule du cercle de feu

L'éruption du Klyuchevskoy se poursuit depuis juin 2023, générant des coulées de lave, des explosions et des nuages de fumée depuis des mois déjà. En effet, le volcan, dont le sommet s'élève à 4750 mètres au-dessus du niveau de la mer, est un strato-volcan situé sur la péninsule du Kamtchatka, aussi connue sous le nom de péninsule du cercle de feu.

C'est l'une des zones géologiques les plus actives de la planète, détaille l'observatoire de la terre de la NASA dans une publication du 12 septembre 2014. En précisant : "Il y a plus de 300 volcans sur la péninsule du Kamtchatka, dont 29 sont actifs."

Bien qu'impressionnante, cette nouvelle éruption du volcan Klyuchevskoy n'est pas la plus importante observée sur cette terre de feu. Pas d'inquiétude, donc, soulève la revue scientifique Live Science dans un article publié le 14 novembre 2023 : "Le panache volcanique n'aura certainement pas d'impact réel sur la couche d'ozone."

À DÉCOUVRIR II EN IMAGES

15 volcans, parmi les plus dangereux au monde



Le Vésuve ou mont Vésuve (Italie)

Le Vésuve est l'un des volcans les plus connus du monde… et l'un des plus menaçants.

S'il est à l'origine de l'ensevelissement de la ville de Pompéi en 79 av. J.-C., huit éruptions explosives majeures ont été enregistrées au cours de ces 17.000 dernières années.

La plus récente en date est celle de 1944 et de ses grandes coulées pyroclastiques sur les versants est, nord et ouest du mont. Une dizaine de milliers d'habitants des villages alentour avaient été évacués. Aujourd'hui, au moins six millions de personnes vivraient dans ses environs.

Le mont Rainier (États-Unis)



Le mont Rainier fait partie des turbulents volcans de la chaîne des Cascades, sur la côte ouest américaine. Et il est particulièrement surveillé. Pour cause, le volume de ses glaciers est important : si une éruption majeure avait lieu, glace et neige des sommets se mélangeraient aux roches volcaniques, formant une gigantesque coulée de boue (lahar). Un écoulement rapide qui pourrait ensevelir plusieurs villes, dont la voisine Tacoma ou certains quartiers de Seattle. Plus de deux millions de personnes pourraient être concernées.

Le Novarupta (États-Unis)



En 1912, le parc national de Katmai (Alaska) est le théâtre de la plus importante éruption du XXe siècle à travers le monde. Près de trente kilomètres cube de cendres et de débris sont expulsés dans l'air, façonnant la vallée des Dix Mille Fumées… et laissant derrière elle le volcan Novarupta — "nouvelle éruption", en latin. À l'époque, la région était peu exploitée. Si un événement de la sorte venait toutefois à se reproduire, désormais, de nombreuses industries (secteur aérien, pêche, tourisme) ainsi que la faune en souffriraient.

Le Pinatubo (Philippines)



Après le mont Novarupta, le Pinatubo est responsable de la deuxième plus grande éruption du XXe siècle. En 1991, le stratovolcan de l'ouest de l'île philippine de Luçon produit d'impressionnantes coulées pyroclastiques, alors qu'il n'avait pas d'antécédents connus d'éruptions explosives. Au moins 722 personnes en sont alors victimes, et une caldeira remplie aujourd'hui la partie supérieure du cône du volcan. Aujourd'hui, il est estimé que 21 millions d'individus vivraient à moins de 100 kilomètres du danger potentiel.

Le mont Saint Helens (États-Unis)



L'éruption du mont St. Helens, le 18 mai 1980 dans la chaîne des Cascades, a été la plus meurtrière et la plus destructrice dans le pays. Après un long repos et deux mois d'activité responsable de la survenue de 10.000 séismes plus ou moins intenses, une énorme coulée pyroclastique a décimé la faune et la flore de ses flancs dans un rayon de 10 kilomètres, parfois jusqu'à 30 kilomètres de distance. Cinquante-sept personnes en sont décédées. S'il est désormais considéré comme dormant, son activité est toutefois étroitement surveillée,

L'Agung ou mont Agung (Indonésie)



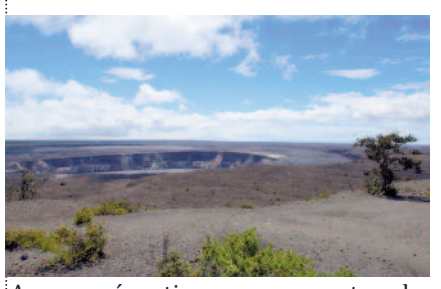
Si elles sont rares, les éruptions explosives de l'Agung au centre de l'Indonésie sont assez puissantes. En 1963, une forte activité volcanique a duré plus de onze mois, produisant des chutes de cendres et des coulées pyroclastiques, responsables d'énormes dégâts matériels et humains. Celle de 2017 a provoqué l'évacuation de 75.000 personnes dans un périmètre de onze kilomètres — les bas des pentes de l'Agung sont densément peuplés en raison de la fertilité des sols volcaniques. Le panache de cendres a été observé tout au long de 2018.

Le mont Fuji (Japon)



Le dernier éclatement du célèbre mont Fuji a eu lieu en 1707, et a envoyé des débris jusqu'à Tokyo. Mais depuis, le séisme de 2011 de la côte Pacifique du Tōhoku responsable d'un tremblement de terre de magnitude 9,1, aurait été à l'origine d'une montée de pression du point culminant du Fujisan. Les experts alertent donc sur une potentielle nouvelle éruption du volcan. S'il est pour le moment classé comme actif avec un risque éruptif faible, un tel événement pourrait concerner plus de 25 millions de personnes dans les environs.

Le Merapi (Indonésie)



Avec une éruption en moyenne tous les cinq à dix ans, le volcan Merapi de l'île de Java est considéré comme l'un des plus actifs… et des plus dangereux d'Indonésie. Cette "montagne de feu" s'élève par ailleurs au-dessus de l'un des régions les plus densément peuplées du monde, avec 1.400 habitants/km2 sur ses pentes ouest et sud. En 2010 et durant trois mois de terreur, ses nombreuses nuées ardentes auraient entraîné la fuite de plus de 400.000 personnes, en tuant 367. Sa dernière éruption, de type phréatique, date de 2018.

Le Kīlauea (Hawaï)



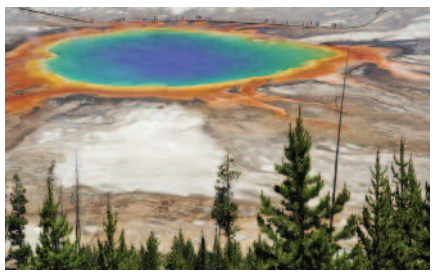
Le Kīlauea est connu pour sa masse volcanique la plus active au monde. Volcan dit "bouclier", il produit des éruptions effusives à l'origine de coulées de lave fluide, débordant occasionnellement le long de la caldeira — et provoquant risques d'incendies ainsi qu'émissions de dioxyde de soufre. Mais il n'est pas impossible qu'il devienne explosif par un phénomène phréatomagmatique : le magma descend sous la nappe phréatique et entre en contact avec de l'eau, et les roches se retrouvent propulsées à l'extérieur par la vapeur.

Le Popocatepetl (Mexique)



Le Popocatepetl — la "montagne qui fume", en nahuatl — est en activité depuis la fin du XXe siècle. Surnommé "Popo" par les locaux, il connaît depuis des années d'intenses émanations de fumerolles, de cendres et de matière volcanique, parfois accompagnées de faibles expositions à l'intérieur du cratère et de secousses sismiques. Ses pics d'activité sont toutefois suivis de près, car une éruption plus violente menacerait plusieurs dizaines de millions de personnes à proximité, si elle s'étend jusqu'à Mexico ou la Puebla.

La caldeira de Yellowstone
(États-Unis)



Il y a près de 630.000 ans, une violente éruption secouait l'actuel Wyoming. Les quelque 1.000 kilomètres cube de roches et de cendres éjectés ont façonné une dépression volcanique de 65 kilomètres de large, la caldeira de Yellowstone. Aujourd'hui endormi, le supervolcan cache une imposante chambre magmatique souterraine, qui se remplit avec les années, le rendant potentiellement explosif en un clin d'œil. Les sources hydrothermales du parc sont par ailleurs issues de la présence de ce corps magmatique à faible profondeur.

Le Nyiragongo (République démocratique du Congo)



Il est considéré comme le volcan le plus actif d'Afrique, abritant le plus grand lac de lave quasi-permanent du monde. Le stratovolcan Nyiragongo est situé près de Goma, dans la chaîne des Virunga de l'Est de la République du Congo (RDC), une région très peuplée. En cas d'éruption, il constitue ainsi une menace pour près de deux millions d'habitants. La dernière, du 17 janvier 2002, avait déversé entre 15 et 25 millions de mètres cube de lave sur Goma, tuant des centaines de personnes et dévastant la ville et ses habitations.

Le Cotopaxi (Équateur)



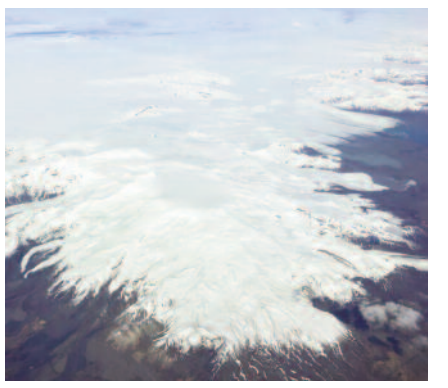
Le Cotopaxi est, comme la majorité des volcans de la ceinture de feu en Amérique du Sud, un volcan explosif particulièrement dangereux. Son sommet à 5.897 mètres d'altitude (hauteur comparable au Kilimandjaro) couvert de neiges et de glace fait craindre à la formation de lahars en cas d'éruption. En 2015, il est déjà sorti de son sommeil en crachant une colonne de cendres de huit kilomètres de haut. Si bien que les habitants de la proche capitale Quito à 50 kilomètres ont été munis de masques contre les retombées de cendres

Le Krakatoa (Indonésie)



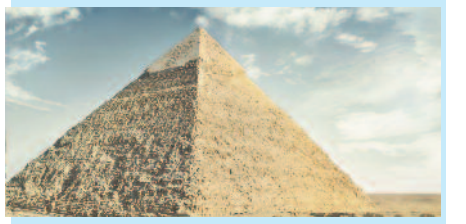
En août 1883, le volcan Krakatoa (ou Krakatau) produisait l'une des éruptions les plus dévastatrices de l'Histoire. Pluies de cendres brûlantes, vagues de plus de quinze mètres… Quelque 36.000 personnes des côtes du détroit indonésien de Sunda ont été victimes. Quarante-cinq ans après ce cataclysme, un nouveau mont a émergé de la mer au même endroit, l'Anak Krakatau ("enfant de Krakatau"). Un site toujours actif, puisqu'il est à l'origine du tsunami du détroit de la Sonde de 2018, ainsi que d'un nuage de cendres en 2022.

L'Öræfajökull (Islande)



L'Öræfajökull— de l'islandais d'"öræfi", "terres désolées" — est le plus haut sommet du pays et l'un des volcans les plus puissants d'Europe. Il s'agit d'une caldeira, occupée par un glacier éponyme. S'il ne semblait donner signe de vie depuis 1727, les géologues ont détecté des activités sismiques et géothermiques croissantes dans la zone depuis 2016.
En cause ? Les mouvements du magma, encore relativement faibles, mais similaires à l'activité de 1998 du volcan Eyjafjallajökull — qui entrait en éruption douze ans plus tard, en 2010.

350 pyramides de Khéops par an : pourquoi tant de sable et de poussière s'élèvent-ils vers l'atmosphère ?



LES TEMPÊTES de sable ont vu leur fréquence augmenter considérablement dans certaines régions du monde. D'après la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification qui se réunit cette semaine en Ouzbékistan, au moins 25 % de ce phénomène est imputable aux activités humaines. Éclipsée par celles relatives au climat pour l'une et à la biodiversité pour l'autre, la troisième convention des nations unies est celle dont on parle le moins. Et pourtant, elle nous concerne tous, puisqu'elle a trait à la désertification des terres. Si 250 millions d'humains sont en première ligne face à des sols réduits en poussière, les conséquences socio-économiques sont mondiales.

Et tu redeviendras poussière…
Harmattan, haboob, sirocco… On l'aura compris, cette CRIC a un phénomène particulier en ligne de mire : celui des tempêtes de sable et autres nuages de poussière. En mars 2022, puis de nouveau en septembre 2023, le ciel français avait pris une teinte orangée, et les doigts que l'on glissait sur un pare-brise se poudraient d'ocre. Il s'agissait alors de sable provenant du Sahara.
La mer d'Aral asséchée au temps de l'URSS est une autre source majeure de tempêtes de sable, émettant plus de 100 millions de tonnes de poussière et de sels toxiques chaque année, ce qui a un impact sur la santé non seulement des personnes vivant à proximité, mais aussi à plusieurs milliers de kilomètres. Cependant, le sable ne provient pas toujours d'un désert. Quand on parle de désertification, il est certes question de l'avancée des dunes dans les paysages avoisinant les étendues désertiques, mais aussi de la transformation des sols en poussière. Cela survient lorsqu'une terre nue, appauvrie par des pratiques agricoles intensives, vient d'être labourée. Les particules soulevées par le vent s'élèvent alors dans l'air.

Maladies respiratoires
Cela n'a rien d'anodin. Un communiqué du CRIC (15 novembre) révèle que deux milliards de tonnes de sable et de poussière pénètrent chaque année dans l'atmosphère, ce qui équivaut au poids de 350 pyramides de Khéops. Et au moins 25 % du phénomène est attribué aux activités humaines, selon les experts de la désertification. "La vue des nuages sombres de sable et de poussière qui roulent, engloutissent tout sur leur passage et transforment le jour en nuit est l'un des spectacles les plus intimidants de la nature." Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de convention des nations unies sur la désertification.

Agroforesterie
"Cependant, tout comme les tempêtes de sable et de poussière sont exacerbées par les activités humaines, elles peuvent également être réduites par l'action de l'homme", nuance Ibrahim Thiaw. Dans leurs précédents travaux, les experts de la désertification prônaient déjà la mise en œuvre de pratiques agricoles plus vertueuses, telles que l'agroforesterie : en effet, mélangés aux variétés cultivées, les arbres ont le bon goût de stabiliser les sols.

BIEN-ÊTRE



Rhinite vasomotrice : symptômes, due au stress ?

La rhinite vasomotrice plus communément appelée "rhinite idiopathique" est une pathologie caractérisée par une obstruction nasale et des écoulements clairs installés depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

C'est quoi une rhinite vasomotrice ?

Une rhinite vasomotrice est une rhinite idiopathique chronique caractérisée par une congestion nasale associée à des écoulements clairs et/ou à des éternuements. Elle est à différencier d'autres causes de rhinite chronique telles que la rhinite chronique allergique, de la rhinite chronique d'origine médicamenteuse (traitement hypertenseur, aspirine…), de la rhinite chronique hormonale (pendant la grossesse ou la lactation). "Pour diagnostiquer la rhinite idiopathique, il faut éliminer toutes les causes liées à des rhinites chroniques ou des variations anatomiques telles une déviation de la cloison nasale ou liée à une pathologie infectieuse".

Rhinite médicamenteuse : symptômes, comment la soigner ?

La rhinite médicamenteuse est une rhinite causée, la plupart du temps, par un effet secondaire d'un traitement médicamenteux. Explications avec le Dr Vincent Burcia, ORL.

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes principaux de la rhinite idiopathique sont l'obstruction des deux fosses nasales, les écoulements clairs et les éternuements. Ces derniers sont présents depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois. "Il s'agit d'une atteinte perannuelle. Il y a très peu de facteurs favorisants. On observe ces symptômes tout au long de l'année."

Quelle est la cause ? Le stress ?

"La cause de la rhinite idiopathique n'est pas encore définie. Il existe différents mécanismes évoqués pour répondre à cette question". La première piste est celle d'un désordre inflammatoire chronique, localisé au niveau du nez. Les autres hypothèses seraient d'origine neurologique, liées à un désordre du système parasympathique "qui entraînerait ces sécrétions nasales et ces écoulements à profusion" ou du système nerveux central : "ce dernier serait hypersensible à l'ensemble des stimulis extérieurs auxquels sont confrontés le nez". Ainsi, ces irritants provenant de l'environnement : des conditions professionnelles, de l'habitat, de la pollution, du stress, entraîneraient cette hypersensibilité et le nez réagirait en voulant se protéger en sécrétant beaucoup plus d'écoulements nasaux que nécessaire.

"L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants"

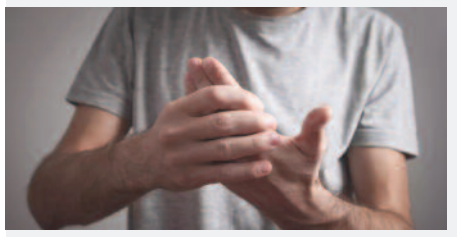
Qui est plus à risque d'en avoir ?

Tout le monde peut être touché par la rhinite idiopathique. Les personnes les plus à risque seraient les femmes de plus de 50 ans. "Et cette fréquence n'est pas expliquée", souligne le Dr Fath.

Comment soigner une rhinite vasomotrice ?

La prise en charge de la rhinite vasomotrice ou idiopathique est réalisée selon la réponse du patient au traitement proposé. En première intention, quand l'obstruction nasale est au premier plan, les rhinocorticoïdes sont souvent prescrits et en fonction de la réponse, un spray antihistaminique est associé. Quand la plainte du patient est liée aux écoulements clairs, un spray de bromure d'ipratopium ou à base de capsaïcine sera proposé.
"Ce dernier aurait, du fait de sa composition à base de piment, tendance à diminuer cette hypersensibilité nasale due aux stimulis extérieurs. L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants", note-t-elle. Les sprays nasaux composés de vasoconstricteurs, sont à prescrire pour les rhinites chroniques. "Ces derniers doivent être prescrits pour des durées très courtes et auraient tendance à aggraver la sensation de nez bouché sur ces rhinites chroniques", alerte le Dr Fath. Un traitement chirurgical pourra être envisagé en cas d'échec du traitement médical et doit faire l'objet d'une consultation avec un chirurgien ORL.

Maladie de Fabry : symptômes, espérance de vie



La maladie de Fabry est une maladie génétique rare causée par une mutation d'un gène. Actuellement, 500 patients sont diagnostiqués en France, presque que des hommes.

C'est quoi la maladie de Fabry ?

"Il s'agit d'une maladie héréditaire rare, d'origine génétique, correspondant à un trouble du métabolisme, plus ou moins complet, des glycosphingolipides, trouble lié à un déficit enzymatique en alpha-galactosidase A, enzyme lysosomal, dû à des variants pathogène du gène GLA situé sur le chromosome X, détaille le . Ce déficit enzymatique entraine une accumulation de globotriaosylcéramise (Gb3) et de son dérivé déacylé (lyso-Gb3) dans les lysosomes, déclenchant une cascade d'évènements cellulaires".

Comment se transmet la maladie de Fabry ?

La transmission de la maladie est liée au chromosome X (Xq21.3-q22). Quand un gène est lié à l'X, il est présent sur le chromosome X. "Les maladies récessives liées à l'X ne se développent généralement que chez les hommes, parce qu'ils n'ont qu'un seul chromosome X ; il n'y a donc pas de gène apparié pour compenser l'effet du gène anormal". Les femmes ont deux chromosomes X, par conséquent elles reçoivent en général un gène normal ou un gène de compensation sur le deuxième chromosome X. "Le gène normal ou de compensation empêche normalement le développement de la maladie chez les femmes (à moins que le gène de compensation soit inactivé ou perdu).

► Quand le père (atteint de la maladie) porte le gène anormal sur son chromosome X et quand la mère possède deux gènes normaux, toutes leurs filles recevront un gène anormal et un gène normal, ce qui les rendra porteuses et transmetteuses. Aucun de leurs fils ne recevra le gène anormal, car ils recevront le chromosome Y de leur père, et non pas le X atteint.

► Quand la mère est porteuse et si le père a le gène normal, chaque fils aura une probabilité de 50 % de recevoir le gène anormal de sa mère (et de développer la maladie). Chaque fille a une probabilité de 50 % de recevoir un gène anormal et un gène normal (donc, de devenir porteuse) ou une probabilité de 50 % de recevoir deux gènes normaux.

Quel traitement pour soigner la maladie de Fabry ?

Il y a deux traitements spécifiques principaux. Le choix, la prise en charge thérapeutique dans son ensemble entre dans le cadre du protocole National de Diagnostic et de Soins (PNDS) sous l'égide de l'HAS et incombe au centre de référence et l'ensemble des centres de compétence de la maladie de Fabry répartis sur toute la France. Les deux traitements ne se cumulent pas.

Quelle espérance de vie en cas de maladie de Fabry ?

Avec l'âge, la détérioration progressive des tissus peut entraîner une défaillance d'un ou de plusieurs des organes cibles. "Par rapport à la population générale, l'insuffisance rénale terminale et certaines complications cardiovasculaires ou cérébro-vasculaires, mettant en danger le pronostic vital, réduisant l'espérance de vie des hommes et des femmes non traités", observe notre interlocuteur.
En l'absence de traitement, l'espérance de vie des malades de Fabry est donc réduite. "En moyenne, les chiffres retrouvés font état d'une espérance de vie de 50 à 65 ans pour les hommes. Chez les femmes, il semble que l'on puisse rajouter 10 à 15 ans selon la sévérité de la forme".
► Le premier traitement repose sur les enzymes de synthèse ou enzymothérapie, pour pallier le manque d'alpha galactosidase : il existe deux molécules : l'agalsidase alpha et l'agalsidase beta, explique le spécialiste. Elles sont administrées par voie intraveineuse, toutes les deux semaines. L'enzymothérapie, en particulier si débutée tôt, apporte une stabilisation ou un ralentissement de l'aggravation sur la fonction rénale, l'hypertrophie ventriculaire gauche, les symptômes digestifs, la qualité de vie des patients.

► Le second traitement est plus récent (2021). "Il s'agit de la molécule chaperon : le migalastat. Thérapeutique en gélule, elle aide au repliement moléculaire correct d'enzyme encore actif mais mal conformé leur permettant ainsi d'être actifs. Ce traitement ne concerne qu'environ 35% des mutations du gène GLA. Dans ces cas, il semble plus efficace à réduire l'indice de masse du ventricule gauche, et présente des effets rénaux comparables".
Au traitement spécifique, s'ajoutent les traitements liés aux atteintes organiques, traitements à visée cardiaques, rénales, cérébro-vasculaires (aspirine à faible dose), ORL, digestives ou rhumatologiques, ainsi que les thérapeutiques anti-douleurs neuropathiques .











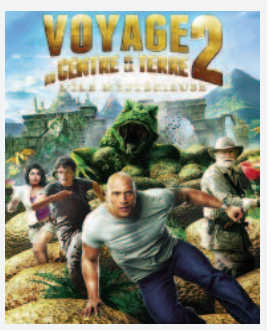


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France, 2023 — TF1
La tribu

21h00 Série d'action France ,2023 — France 2
Coeurs noirs

20h55 Comédie sentimentale, 1990 — M6
Pretty Woman

22h00 Série policière États-Unis ,2023 — CANAL+
Fargo

20h55 Téléréalité — W9
France 2024
L'île de la tentation

21h00 Film fantastique — CINE+ FRISSON
États-Unis - Canada - Mexique 2017
La forme de l'eau

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Thriller, États-Unis 2022 — CINE+ PREMIER
Don't Worry Darling

21h20 Série policière- France, 2015 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Drame sentimental - France ,2023 — CINE CINEMA
Carmen

20h55 Film d'aventures - 2012 — CINE+ FAMIZ
Voyage au centre de la terre 2 : l'île mystérieuse

21h00 Film d'action — TMC
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2005
Batman Begins

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne,2023
Saison 5 Épisode 3/4

Brassic

A son grand étonnement, Tommo découvre qu'une de ses brèves aventures a donné naissance à un enfant aujourd'hui âgé de dix-huit ans. Hans a été élevé en Allemagne par sa mère. Il débarque à Hawley pour rencontrer son père.

22h35

Série d'action Royaume-Uni ,2020
Saison 1 Épisode 1/2

Gangs of London

La ville de Londres est déchirée par de turbulentes luttes de pouvoir entre les gangs internationaux qui la contrôlent et le vide soudainement créé lorsque le chef de la famille criminelle la plus puissante est assassiné.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:53	12:43	15:35	17:58	19:24
CONSTANTINE	05:57	12:47	15:41	18:03	19:29
ALGER	06:11	13:02	15:56	18:18	19:43
OUARGLA	05:59	12:53	15:54	18:16	19:37
CHLEF	06:18	13:09	16:03	18:25	19:50
MOSTAGANEM	06:22	13:13	16:08	18:30	19:55
ORAN	06:25	13:17	16:11	18:34	19:58

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7809 — LUNDI 5 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	10°
Oran	19°	7°
Constantine	21°	2°
Ouargla	18°	4°

EN MAJORITÉ DES MAROCAINS ET DES SÉNÉGALAIS

Des centaines de migrants bloqués à l'aéroport de Madrid

Plus de 600 migrants en majorité des Subsahariens et des Marocains sont bloqués à l'aéroport international de Madrid, demandant l'asile en Espagne, un fait qui suscite les inquiétudes des autorités du pays quant à ce nouveau mode d'immigration clandestine.


Un nouveau mode d'immigration clandestine.

Leur nombre ne cesse d'augmenter avec les nouvelles arrivées de ces migrants qui étaient supposés se diriger vers l'Amérique du sud, mais ils ont profité de l'escale à l'aéroport Adolfo Suárez-Madrid Barajas pour demander l'asile. Dimanche 4 février, la situation s'enlisait à l'aéroport de la capitale ibérique. Le nombre des demandeurs d'asile dans le terminal T4 a atteint plus de 650, tous d'origines subsahariennes et marocaines. Ils sont entassés dans les locaux de l'aéroport depuis plus d'un mois sans que leur situation ne trouve une issue.

Les syndicats de police et les employés de l'aéroport Adolfo Suárez-Madrid Barajas révèlent que la majorité de ces migrants, principalement originaires du Sénégal, du Maroc, embarquent à Casablanca à bord de vols de Royal Air Maroc avec des billets à destination de Salvador, la Bolivie ou du Brésil, avec une escale à Madrid. Contacté par le Jeune Indépendant, un chef d'escale de la compagnie Iberia à l'aéroport de Madrid a affirmé que «les Sénégalais, par exemple, n'ont pas besoin de visa pour se rendre au Salvador ou au Nicaragua. Ils n'ont pas non plus besoin de visa de transit pour passer par l'Espagne».

Selon la même source, ces migrants se retrouvent, par conséquent, coincés à Madrid en raison de la falsification des billets pour traverser l'Atlantique par les mafias. A leur arrivée à Madrid, «leur technique consiste à déchirer leurs passeports et à solliciter l'asile, suivant les instructions des réseaux des passeurs criminels», a expliqué le syndicat de police Jupol qui soupçonne les réseaux de trafic marocains d'être derrière ces vagues de clandestins.

Cette situation les laisse dans l'incapacité de poursuivre leur voyage ou de quitter l'aéroport, les contraignant ainsi à demander l'asile. Saisies de cette crise, le ministre de l'Intérieur espagnol, Fernando Grande-Marlaska, s'est rendu à la mi-janvier à Rabat pour discuter avec son homologue marocain sur le renvoi des migrants marocains.

Depuis quelques mois, de nombreux exilés originaires du Sénégal, du Maroc, de la Somalie, du Venezuela et de la Colombie sollicitent l'asile à leur arrivée à Madrid, durant leur escale avant de poursuivre leur vol vers la Bolivie, le Brésil ou le Salvador. Des jeunes font également parti de ces demandeurs d'asile. Entre le 1er et le 17 janvier 2024, un total de 188 mineurs ont débarqué au terminal de Madrid dans le but de rester dans le pays, via un des vols à destination vers l'Amérique latine.

Actuellement, l'une des solutions envisagées consiste à instaurer un visa de transit aéroportuaire (TAP) pour les ressortissants Sénégalais cette décision, déjà en vigueur pour les citoyens kényans, prendra effet le 19 février. Cependant, dans l'intervalle, les migrants continuent d'affluer en grand nombre à l'aéroport Adolfo Suárez-Madrid Barajas. Au cours des deux dernières semaines, quatre salles d'accueil ont été mises en place pour recevoir les demandeurs d'asile. Toutefois, en raison des arrivées quasiment quotidiennes, ces espaces d'attente, conçus pour accueillir de 60 à 70 personnes, sont actuellement saturés. La surpopulation et les conditions d'hygiène malsaines ont atteint des niveaux critiques, entraînant des infestations de punaises de lit, une accumulation de déchets, et une pénurie de serviettes pour l'hygiène personnelle, comme l'avait alerté la semaine dernière l'ONG Commission espagnole d'aide aux réfugiés (CEAR) dans un communiqué. Jeudi 1 février, une nouvelle salle d'accueil de 500 m2 a été ouverte dans le terminal 1 afin de contenir le flux des nouvelles arrivées. Cette salle a la capacité d'accueillir jusqu'à 162 personnes. Depuis le 1er janvier, les autorités ont ordonné 108 expulsions depuis l'aéroport. Et selon le ministère de l'Intérieur, 864 demandes d'asile ont déjà été traitées par les responsables de la police et de l'Office d'Asile et Refuge (OAR).

Cette nouvelle méthode d'immigration clandestine constitue une nouvelle voie adoptée par les passeurs et les trafiquants. La majorité écrasante des migrants arrive en Espagne après avoir traversé l'océan Atlantique ou la mer Méditerranée. En 2023, plus de 55 000 migrants ont choisi la voie maritime pour atteindre le pays, sur un total de 57 000 arrivées. Environ 37 000 d'entre eux ont opté pour la route migratoire passant par les Canaries.

La même année, l'Espagne a enregistré un nombre record de demandes d'asile, dépassant les 163 000. Ces statistiques placent Madrid au troisième rang des pays de l'Union européenne ayant accueilli le plus grand nombre de demandes d'asile. Selon le ministère de l'Intérieur, plus de trois quarts de ces demandes émanaient de ressortissants latino-américains.

Majda Khellaf



TOURISME

L'Algérie étale ses atouts à Milan

L'ALGÉRIE prend part à la Bourse internationale du tourisme (BIT) de Milan qui s'est ouverte hier dans cette ville italienne pour une durée de trois jours.

La BIT est «un rendez-vous important qui a pour vocation de réunir tous les acteurs du secteur du tourisme et constitue un espace qui regroupe les investisseurs dans le domaine touristique et les professionnels pour tisser des relations d'affaires», selon un communiqué du ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

En vue de promouvoir l'image touristique de l'Algérie et de permettre aux opérateurs touristiques algériens de mener à bien leurs activités de communication publicitaire et de marketing, un espace de 93 m2 a été réservé au pavillon algérien conçu de manière à mettre en avant la diversité touristique, culturelle et architecturale de la destination Algérie», a affirmé le même communiqué.

Le secteur du tourisme algérien tend, à travers cet événement, à «mettre en valeur les atouts touristiques de l'Algérie et à intensifier les contacts avec les opérateurs touristiques étrangers présents et les médias assurant la couverture de cette manifestation, afin de leur fournir toutes les informations à même de promouvoir l'image touristique de l'Algérie», a ajouté le ministère.

A cette occasion, «des dépliants publicitaires en langues italienne et anglaise seront distribués, et des visites virtuelles en 3D de certains sites touristiques seront au menu».

La participation algérienne à la BIT intervient, selon le ministère, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du secteur dans le domaine de la promotion touristique conformément aux recommandations du Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) 2030.

Cette initiative vise, ainsi, à promouvoir et à inclure la destination Algérie parmi les destinations touristiques commercialisées sur les marchés internationaux, en adoptant les mécanismes efficaces en vigueur dans le monde, à l'instar des salons et des expositions internationales spécialisés dans le tourisme et les voyages, étant les principaux espaces permettant de s'enquérir des nouvelles offres en matière de marketing, de promotion et de communication , a conclu le communiqué.

M. B.

VOL D'OBJETS DE VALEUR DANS LES MAGASINS À BÉJAÏA

Deux femmes écrouées

UNE DAME âgée et sa fille ont été arrêtées par les éléments de la police de la 2e sûreté urbaine de la ville de Béjaïa au courant de la semaine dernière pour vol d'argent, d'objets de valeurs, d'articles dans les salons de coiffure et dans des magasins d'articles vestimentaires. «Les deux personnes qui activaient avec deux autres mineurs (une fille et un garçon) ont été arrêtées à la suite d'une enquête menée par la police après des plaintes de plusieurs victimes», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Et d'ajouter : «10 plaintes ont, en effet, été déposées à l'encontre des prévenues pour vol d'objets de valeurs et d'argents».

Les enquêteurs ont exploité les images filmées par les caméras de surveillance des magasins et les personnes ciblées ainsi que les témoignages des victimes pour identifier les auteures des délits et les arrêter après la perquisition de leur domicile, situé à Souk El-Tennine, a souligné la même source, précisant que «les enquêteurs ont récupéré, après perquisition du domicile des mises en causes, des objets volés ainsi que des cartouches d'arme à feu appartenant à son époux».

Une procédure judiciaire a été engagée à leur encontre pour constitution d'association de malfaiteurs, vols en réunion, et elles ont, ensuite, été présentées devant les autorités judiciaires spécialisées et convoquées à une comparution immédiate. Les deux femmes ont été écrouées alors que l'époux de la principale accusée a été convoqué et entendu pour dans le cadre d'une autre affaire de possession de cartouches d'arme à feu sans autorisation.

N. B.